



Rapport annuel

2023



Jane Goodall Institute
France

SOMMAIRE

Message du Dr. Jane Goodall, DBE	5	B. Sensibilisation du grand public et des autorités	
Édito du Président, Pierre Quintard	6	1. Les conférences et festivals	51
Jane Goodall & le Jane Goodall Institute, Chiffres-clés	9	2. L'Institut dans les médias et les livres	52
Édito de la Directrice, Galitt Kenan	15	3. ANIMAL, un film de Cyril Dion engagé pour le JGI France	54
		C. Pôle plaidoyer	
		1. Des campagnes importantes	59
I. Recherche, conservation et pôle scientifique		III. Rapport financier et social	
A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique		Les chiffres en France	64
1. Tout est connecté	19	IV. Gouvernance	
2. Recherche scientifique	21	Un Conseil d'Administration impliqué	68
3. Préservation et restauration des forêts et des sols	22	Une équipe engagée	68
4. Protection des chimpanzés	26	Des bénévoles passionnés	69
5. Accompagnement des communautés locales	30	V. Partenariats	
B. Les projets scientifiques et de conservation en France		Les membres bienfaiteurs du JGI France	74
1. La campagne «le réveil des forces sauvages»	35	Les partenaires du JGI France	74
2. Le Prix du jeune chercheur du Jane Goodall Institute France	38	Les soutiens du JGI France	77
		Le JGI, membre d'organisations prestigieuses	78
II. Sensibilisation, éducation et plaidoyer		Remerciements	80
A. Roots & Shoots			
1. Présentation du programme	43		
2. Les campagnes du Jane Goodall Institute France	44		
3. Des groupes toujours plus nombreux et des Prix R&S	48		



Message de Jane

La lutte contre la pauvreté, la défense de l'environnement et la sauvegarde des espèces animales menacées sont interconnectées. Quand on veut agir pour le vivant, c'est l'ensemble de l'écosystème qu'il faut préserver, car on ne peut sauver les chimpanzés et les forêts si les villageois n'ont pas les moyens de gagner leur vie. Il ne s'agit pas de débarquer avec arrogance pour imposer les choses. C'est ce que nous faisons sur le terrain avec le Jane Goodall Institute.

Beaucoup d'entre nous, et je pense tout particulièrement aux jeunes, ont le sentiment d'être à l'intérieur d'un long tunnel bien sombre. Nous devons faire face au changement climatique, au déclin de la biodiversité, à la déforestation, à la destruction des sols et des animaux dans des élevages industriels qui, en outre, rejettent dans l'atmosphère des masses de méthane toxique. Comment ne pas être découragés ?

Je reste cependant convaincue que nous devons garder espoir, car si nous abandonnons, nous condamnons les générations suivantes. L'espèce humaine n'est pas à l'abri de l'extinction. Tout au bout du tunnel brille la lumière. Il ne sert à rien de s'asseoir et d'espérer qu'elle vienne à nous. L'espoir ne consiste pas à attendre, il est dans l'action. En travaillant ensemble, nous pouvons au moins ralentir le changement climatique et la disparition des espèces.

C'est ce que fait le Jane Goodall Institute France. Et l'ensemble de notre réseau à travers le monde. Dans tous les pays, je vois des gens passionnés qui se retroussent les manches. Ils sont prêts à faire leur part, alors faisons la nôtre, nous aussi.

Merci pour votre soutien !

Jane Goodall



Édito du Président, Pierre Quintard

2023 a été pour le monde une année sous tension. Mégafeux, Guerres, Extrêmes au pouvoir, sécheresses... Dans ce monde un peu fou, nous pourrions être de ceux qui se replient sur eux et sur leurs familles en rêvant d'un monde meilleur, ailleurs.

Au Jane Goodall Institute France, en 2023, nous n'avons pas été de ceux-là, et je fais le vœux que nous ne le soyons jamais. Nous avons regardé le monde tel qu'il est et avons œuvré pour protéger les hommes, les autres animaux et notre environnement partagé, là où c'est le plus essentiel.

Et nous l'avons fait ensemble.

Nous l'avons fait avec nos partenaires et nos volontaires. Sur le terrain et grâce à un écosystème qui nous dépasse en nous encourage de plus en plus. Le Jane Goodall Institute France est désormais membre de l'UICN. Nous avons des ambassadeurs et des bénévoles qui nous soutiennent, nous connectent, communiquent. Nous avons un soutien de notre conseil d'Administration.

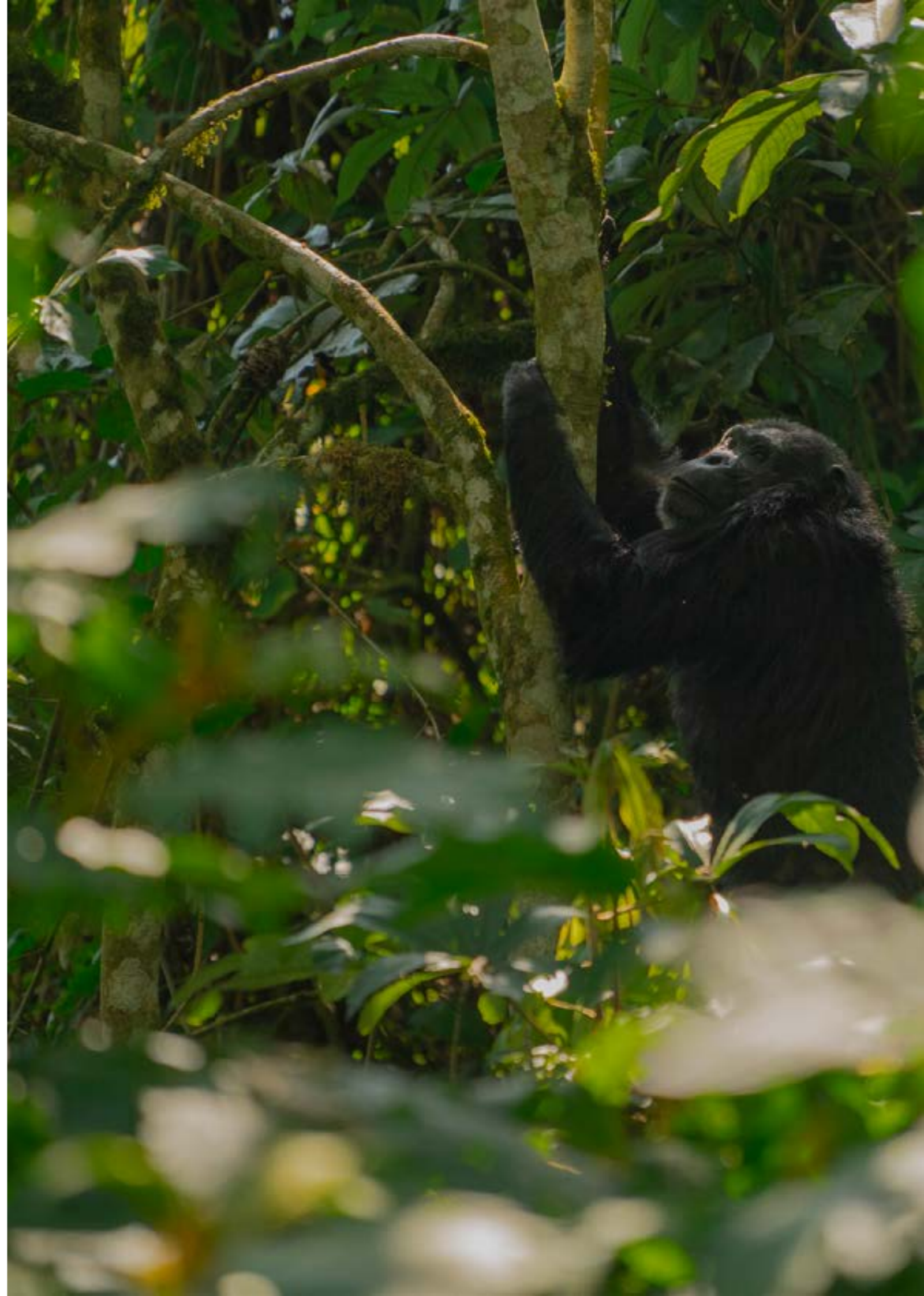
Et il en faut de l'énergie, de la patience, de l'écoute, de la sérénité pour travailler en association et se mettre réellement au service de l'impact et de l'intérêt général alors que les difficultés s'amoncellent parfois sur notre chemin. Nous continuerons à les éviter au mieux pour avancer.

Grâce à nos partenaires, grâce à nos mécènes, nos donateurs.

Grâce à votre énergie et votre soutien, nous continuons à agir en France comme en Afrique et toujours avec tant d'impact !

Merci !

Pierre Quintard
Président du Jane Goodall Institute France





Jane Goodall & Le Jane Goodall Institute

Jane Goodall : Une voix pour la planète

Jane Goodall est internationalement reconnue pour son œuvre tant comme scientifique que comme activiste environnementale. Messagère de la Paix auprès de l'ONU, récipiendaire des plus grandes distinctions internationales, en 2019 elle est nommée pour le Prix Nobel de la Paix, considérée comme l'une des 100 personnalités les plus influentes au monde par Le Time Magazine et a obtenu des dizaines de Prix, à la fois pour son rôle de modèle (souligné par les jeunes activistes comme Greta Thunberg, ...) et pour son inlassable travail de terrain (qui en fait la marraine de nombreuses organisations internationales comme UICN, UNESCO/MAB, etc.).

Jane Goodall, à l'avant-garde du comportement animal

Commençant son étude sans aucune formation universitaire, l'approche de Jane prend d'emblée ses distances avec la méthodologie scientifique de son temps : au lieu d'étudier ces grands singes de loin et de leur attribuer à chacun un numéro, elle choisit plutôt de s'approcher d'eux (autant qu'ils le lui permettent) et de leur donner un nom. Grâce à cette approche moins distante et plus personnelle, Jane découvre que les chimpanzés sont capables d'exprimer des émotions, qu'ils ont des personnalités uniques et qu'ils tissent des liens sociaux forts au sein de leur groupe. Mais la découverte éthologique la plus surprenante de Jane est sans doute celle qu'elle fait en 1960, lorsqu'elle aperçoit un des chimpanzés qu'elle connaît le mieux (qu'elle nomme David "Grey Beard" pour son menton grisonnant) prendre une branche et en enlever les feuilles pour attraper avec la tige des termites. Or, modifier un objet naturel pour servir un but précis, c'est la définition même de la création d'outils ! Jusqu'alors, on pensait que l'être humain était l'unique créateur de ce genre et que sa capacité à inventer des outils le rendait unique. Mais à travers la découverte de Jane, on comprend que l'Homme est un primate parmi d'autres. Comme le dira plus tard son mentor Louis Leakey, *"Maintenant, nous devons redéfinir l'outil, redéfinir l'humain, ou accepter le chimpanzé comme étant un Homme."*



Jane Goodall, scientifique devenue protectrice de l'environnement

En constatant la dégradation de l'environnement et les risques portant sur les espèces animales, Jane Goodall décide de rendre à la nature ce qu'elle lui avait apporté en lui consacrant sa vie. Elle fonde ainsi en 1977 le Jane Goodall Institute.

L'objectif premier de l'Institut est de garantir la continuation des travaux de Gombe tout en soutenant la protection des chimpanzés dans leurs habitats naturels. Mais l'approche de Jane fut tout aussi innovante dans ses efforts de conservation qu'elle ne l'avait été pour sa recherche éthologique. Car au lieu de se focaliser seulement sur la protection des chimpanzés, l'Institut vise à oeuvrer de manière holistique, en tenant compte du rôle central des communautés locales pour protéger la faune et la flore qui les entourent.

L'Institut a pour mission de continuer le travail initié par le Docteur Jane Goodall, afin que chaque individu oeuvre pour un monde dans lequel chacun aurait un impact positif pour améliorer la vie des hommes, de la nature et des animaux.

“ Nous devons protéger les forêts existantes. Nous devons essayer de restaurer la forêt et les terres autour de la forêt qui n'ont pas été dégradées depuis trop longtemps, où les graines et les racines dans le sol peuvent germer et récupérer à nouveau cette terre et en faire un écosystème forestier incroyable. ”



Jane Goodall Institute

— Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977.

Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977. En protégeant les chimpanzés et en incitant à agir pour préserver le monde naturel, le Jane Goodall Institute a pour objectif d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement. Or, aujourd'hui nous faisons face à une situation d'urgence absolue (effondrement de la biodiversité, pauvreté, etc.).

Le Jane Goodall Institute France est une ONG environnementale de premier plan faisant partie d'un réseau international disposant de 34 bureaux et déployant des projets sur plus de 50 pays.

Chacun compte. Chacune de nos actions a un impact. Même les plus petites actions peuvent collectivement participer à changer le monde et ainsi participer à influencer sur le futur de notre planète. Il est fondamental d'œuvrer pour la protection à la fois de la nature, des hommes et des animaux.

Le Jane Goodall Institute a une double vocation :

- La recherche scientifique et la conservation dans le cadre de sanctuaires ou de réserves de biosphères, situés en Afrique ; l'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leurs environnements.

- La sensibilisation des plus jeunes au fragile équilibre entre les hommes, les animaux et la nature, par le biais d'un programme d'éducation ayant vocation à développer le goût de trouver par eux-mêmes les solutions aux problèmes qu'ils ont identifiés. Ce programme, nommé « Roots & Shoots » (« des racines et des bourgeons ») touche plus d'un million de jeunes dans plus de 60 pays.

Le Jane Goodall Institute fait la différence grâce à un travail de conservation centré sur les communautés et à l'utilisation novatrice de la science et de la technologie. En effet, nous sommes convaincus que la protection de la nature (conservation, recherche scientifique, projets de terrain) ne peut aller que de pair avec le développement économique et social, l'éducation, la santé et l'accès à l'eau et l'énergie.

Une situation d'urgence absolue sur le terrain, en Afrique



1 personne sur 6 vit aujourd'hui en Afrique et 1 sur 3 y vivra en 2050



En 50 ans, **70 % des grands singes** ont disparu

Le taux de déforestation en Afrique est **2 fois plus élevé** que le taux mondial



La protection des chimpanzés : une priorité



290 chimpanzés et autres primates vivent sous la protection directe du JGI et **5000** dans des habitats protégés par le JGI

350 000 grands singes en liberté à sauvegarder

90 % des chimpanzés en Tanzanie vivent en dehors des parcs : leur protection doit être le fait de tous

Un travail scientifique reconnu par tous



2 centres de recherche reconnus :
Gombe Stream (Tanzanie) et la station biologique de Fouta Fallon (Sénégal)



+600 papiers scientifiques et thèses publiés
Plus longue étude jamais réalisée sur les chimpanzés à Gombe (Guinness Record) : 60 ans !

Un suivi rigoureux de nos travaux sur les chimpanzés avec **plus de 30 critères scientifiques**

Une **formation** de scientifiques locaux et des **bourses** pour les y aider

Les forêts : au cœur de la stratégie d'action du JGI



Les forêts couvrent **30%** de la surface terrestre et abritent **80%** de la biodiversité mondiale

500 000 km² de terres dégradées en Afrique (déforestation, agriculture non durable, surpâturage, activités minières, ...)



5 000 000 d'arbres plantés en 2023 par le JGI

Plus de **6 millions d'hectares d'habitats de chimpanzés** sous notre management de conservation

Un programme de développement complet, pour les communautés vivant près des chimpanzés

118 communautés aidées



Plus de **20 000** personnes ont eu **accès à l'eau potable**

Création de **10+** dispensaires et cliniques

700 jeunes éducatrices formées pour aider plus de 7000 jeunes femmes
6 axes : accès éducation, santé, eau, sécurité alimentaire, développement économique et social, woman empowerment



Des bureaux dans **35 pays**



+800 collaborateurs

+10 000 bénévoles

Un budget annuel mondial de **32 millions d'euros**

Des problématiques globales et des solutions locales



- Une présence historique dans **6 pays d'Afrique** : **Sénégal, Congo, RDC, Afrique du Sud, Ouganda et Tanzanie**
- Une présence récente dans **5 autres pays** : **Cameroun, Gabon, Burundi, Guinée et Mali**

Toujours une **approche holistique** mais un temps long pour mettre en place des **projets initiés avec les communautés locales** et bénéfiques pour elles



Roots & Shoots : inspirer l'espoir par le biais du pouvoir collectif de l'action individuelle



+ de 1,2 million de jeunes actifs dans le programme en 2023

Plus de 65 pays déployant le programme



Tout est lié : **les hommes, les autres animaux et la nature**

5 campagnes internationales relayées simultanément dans le monde

Le Jane Goodall Institute en France : le défi du renouveau

Un soutien aux 12 pays en Afrique pour aider les projets de terrain :

(recherche, conservation, soutien aux populations locales, Roots & Shoots)



Un soutien financier mais aussi technique en hausse chaque année

• **Sensibilisation aux enjeux :**

5 films avec Jane à la télévision
8 livres sur Jane et le JGI France

Participation à **22 conférences & festivals**

Poursuite du **Hopecast** de Jane
+40% de communauté sur les réseaux sociaux
189 parutions presse

• **Partenariats avec des projets de terrain :**

Refuges, réserve naturelle, centres de soins d'urgence, rewild, ...

• **Pôle scientifique :**

Organisation de **6** conférences sur la relation Homme / Animal

4 lauréates pour le Prix du jeune chercheur du JGI France

• **Des étudiants et des jeunes qui s'engagent :**

+10 000 étudiants sensibilisés dans des cours
15 associations étudiantes impliquées
11 projets menés à bien

• **Programme Roots & Shoots :**

5 groupes en 2018,
100 groupes en 2021 et
+ de 200 groupes en 2023

Relai des **campagnes internationales** et **création de campagnes nationales**



• **Partenariats avec de grands groupes d'éducation**

formelle et informelle en cours (Éducation Nationale, Parcs zoologiques, Refuges, Scoutisme, ...)

• **Pôle plaidoyer :**

5 campagnes menées
10 tribunes signées





Édito de la directrice, Galitt Kenan

On parle du changement climatique depuis des décennies. Aujourd'hui son existence et le fait qu'ils soit d'origine anthropique (c'est-à-dire le fait que l'homme en soit à l'origine) est un fait scientifique qui n'est plus contesté.

On en parle de plus en plus, on commence même à vraiment le prendre en compte (insuffisamment, certes, mais quand même !). On réfléchit beaucoup aux solutions que nous, humains, pourrions créer pour atténuer ses effets et lutter contre ce dérèglement climatique, grâce aux recherches scientifiques et aux nouvelles technologies.

Mais on oublie trop souvent de prendre en compte la biodiversité. Rien ne sera possible si la planète sur laquelle on vit n'existe plus dans sa diversité, dans sa richesse. Une menace n'exclue pas l'autre ... La crise climatique ne doit pas occulter l'importance de la crise de la biodiversité.

C'est ce que nous faisons au Jane Goodall Institute France. Chaque jour. Nous incitons à un changement de notre rapport au vivant. Nous valorisons le respect, l'empathie, l'amour, de l'Autre. Quel que soit cet autre. Humain, Animal, Environnement.

En France comme en Afrique, nous œuvrons pour que ce soit pris en compte, dans les recherches scientifiques, par les jeunes qui s'engagent pour un monde meilleur, dans les lois qui sont édictées en France comme en Europe ou à l'international.

Nous agissons directement ou en collaboration avec d'autres merveilleuses associations sur le terrain. Concrètement. Avec un impact important, sur le long terme.

Car ensemble, tout est possible.

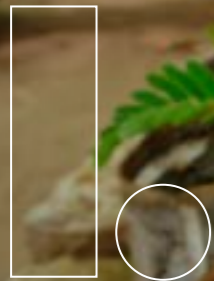
Et au Jane Goodall Institute France, nous avons la chance d'avoir une équipe incroyable. Un board impliqué et engagé. Des bénévoles merveilleux qui donnent de leur temps, de leur énergie infinie, pour que tous ces beaux projets deviennent des réalités.

Ensemble, et avec vous, nous rêvons d'un monde meilleur. Et nous agissons pour qu'il advienne. Merci pour votre soutien. Merci pour votre engagement qui fait toute la différence.

Galitt Kenan
Directrice du Jane Goodall Institute France



Recherche, conservation et pôle scientifique



A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique

— Le Jane Goodall Institute France est très fier de contribuer au succès des projets de terrain en Afrique. Des projets à impact, tant pour les animaux, que pour la nature et les populations locales. Des projets qui s'inscrivent sur un temps long. Des projets reconnus pour leur qualité et leur pertinence. Merci à tous ceux grâce à qui nous pouvons contribuer à aider sur le terrain, jour après jour, année après année.



1. Tout est connecté

Le Jane Goodall Institute est actif en Afrique, dans 12 pays, là où les chimpanzés sauvages vivent en liberté et où sont représentés 89% de leur diversité culturelle et écologique.

Nous y faisons de la recherche scientifique, protégeons les chimpanzés et la faune sauvage, restaurons et agissons en faveur de la biodiversité dans le cadre de parcs nationaux, de réserves naturelles et de sanctuaires... habitats naturels des chimpanzés.

L'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leur environnement partagé.

Car tout est lié et il est important d'œuvrer de façon concomitante et complémentaire en faveur des hommes, des autres animaux et de la nature pour agir concrètement.

C'est pourquoi nous agissons sur le terrain sur 4 axes principaux :

- La recherche scientifique, qui permet à la fois de faire avancer les connaissances sur les chimpanzés mais aussi sur des domaines appliqués (médecine, one health, ...) ;
- La protection de la faune sauvage, et en particulier des chimpanzés : dans leur milieu naturel quand c'est possible, mais aussi dans des sanctuaires pour les accueillir quand cela est nécessaire (blessés, victimes du braconnage, du trafic, ...) ;
- La préservation de notre environnement partagé : en restaurant les sols, en luttant contre la fragmentation et la diminution des habitats naturels (les forêts), en créant des corridors écologiques, ... ;
- Le développement économique et social des communautés locales : accès à l'eau, l'éducation, le women-empowerment, la santé, la sécurité alimentaire ... tout en les incitant à protéger leur environnement.

Pour retrouver un équilibre, un vivre-ensemble apaisé entre les hommes, les autres animaux et la Nature. Car nous faisons partie de cette nature et nous en dépendons pour partie également. Il faut agir. Maintenant. Sans attendre.

Pour chaque projet, la stratégie développée par le Jane Goodall Institute est différente. Elle s'adapte afin de répondre au mieux aux problématiques locales. C'est pourquoi nous sommes parfois opérateurs, et parfois partenaires de ce travail de conservation, avec d'autres ONGs.

Dans tous les cas, afin d'assurer un contrôle nécessaire du travail effectué et de la pertinence des actions engagées, l'Institut a mis en place une grille de critères génériques qui font l'objet d'évaluations régulières et parfois indépendantes.



2. La recherche scientifique

Depuis le début, la science est au cœur du travail du Jane Goodall Institute. Nous continuons à nous appuyer sur les contributions scientifiques du Dr Jane Goodall avec nos recherches sur le terrain à Gombe, nos sanctuaires de chimpanzés à Tchimpounga et Chimp Eden et notre travail de conservation centré sur la communauté dans le monde entier.

Chaque avancée que nous réalisons dans l'utilisation de la science et de la technologie éclaire les prochaines étapes et nous permet de mieux protéger la toile de la vie qui relie tous les êtres vivants.

Aujourd'hui, nous utilisons la science et la technologie d'une manière qui était impossible il y a seulement dix ans. Nous ciblons les sites à conserver, évaluons l'état de l'habitat et suivons les progrès accomplis dans la restauration des terres pour en faire un habitat viable pour les chimpanzés. Et nous faisons de la recherche fondamentale et appliquée.

Scientifiques un jour, scientifiques toujours ! La science est notre point de départ - et elle nous indique toujours où aller !

— L'exemple du centre Gombe Stream en Tanzanie

Le centre de recherche de Gombe Stream a été créé avec pour objectif de continuer les recherches sur les chimpanzés initiées par le Dr Jane Goodall, il y a plus de 60 ans déjà. Il est le cœur symbolique du Jane Goodall Institute.

La mission de ce centre de renommée mondiale est de mener des projets de recherche à long terme, fondamentale et appliquée, pour poursuivre et faire progresser la science. Et former des scientifiques tanzaniens.

A ce jour, plus de 600 publications portant sur la santé et le comportement des chimpanzés ont émergé de Gombe, avec des milliers de chercheurs référençant ce matériel chaque année.

Au-delà du suivi du groupe de chimpanzés sauvages le plus étudié au monde, ceux de la famille dite « F », nos recherches sont particulièrement reconnues dans le domaine de la santé unique, « one health ».

Des recherches sur le concept One Health

Le concept « One Health » ou « une seule santé » intègre les liens étroits entre la santé humaine, celle des animaux et l'état écologique de l'environnement. Depuis les années 2000, il promeut une approche pluridisciplinaire et globale des enjeux sanitaires. L'Institut est depuis longtemps partisan des approches intégrées et holistiques.

Le Gombe One Health Hub du Jane Goodall Institute constitue une plateforme de santé écosystémique dirigée par la communauté locale et dédiée à la surveillance et à la compréhension des débordements zoonotiques.

Le laboratoire vétérinaire de l'Institut à Gombe (Tanzanie) surveille les maladies ainsi que la capacité de détection et de réponse aux épidémies. L'équipe du laboratoire déploie des méthodes non invasives de diagnostic, rapides, sur place, grâce au processus de réaction en chaîne par polymérase (PCR), qui permet à l'Institut de mettre à l'échelle un petit échantillon d'ADN pour une étude plus complète.

L'une des méthodes utilisées par le JGI pour obtenir des données est notre partenariat avec Microsoft sur le projet « Premonition », qui utilise des pièges robotisés pour capturer les moustiques et extraire l'ADN des échantillons de sang. Cette pratique s'explique par le fait que les moustiques servent de vecteurs aux agents pathogènes en se nourrissant des espèces. Les collaborateurs du laboratoire de Gombe sont ainsi en mesure de déterminer si ces moustiques se nourrissent de différentes espèces et d'étudier la charge virale potentielle.

Pour mieux comprendre, anticiper et traiter les maladies zoonotiques, le centre One Health de Gombe utilise également les technologies ArcGIS d'Esri pour intégrer des données éparses (comme des cartes d'habitat de la faune sauvage, des plans d'utilisation des terres par les humains...).

Ces informations sont mises à la disposition de l'équipe du JGI grâce à la surveillance communautaire, en utilisant les technologies mobiles pour inclure les protocoles One Health.

On examine alors la santé du bétail, pour créer des cartes de risques de contact, pour discerner les voies potentielles de transmission des maladies, et communiquer les résultats aux décideurs par le biais de cartes et de tableaux de bord faciles à comprendre.

Fortes de ces informations détaillées et de cette analyse éclairée, l'équipe de l'Institut sera en mesure, lors d'une épidémie, d'administrer une dose unique d'antibiotiques aux animaux sauvages par le biais d'une sarbacane.

Ce traitement éprouvé permet à l'équipe d'être efficace, tout en diminuant le risque de propagation, de maladie et de décès. Bien que de nombreuses infections respiratoires soient causées par des virus pour lesquels nous ne disposons pas de traitements, elles sont souvent aggravées par des infections bactériennes secondaires. Ainsi, la mise en œuvre du traitement antibiotique par sarbacane donne aux primates affectés une probabilité beaucoup plus forte de guérison, bien avant la possibilité de transmission de la maladie à l'homme.

3. Préservation et restauration des forêts

L'Afrique est le seul continent au monde où le recul de la forêt s'accélère.

En abritant 80% de la biodiversité mondiale et en exerçant une fonction clé dans le stockage de CO₂, les forêts jouent un rôle majeur sur Terre. Leur détérioration et leur destruction sont donc un enjeu-clé pour tous. L'Afrique perd plus de 4 millions d'hectares de forêts chaque année – le double du taux mondial de déforestation. Et l'industrie extractive joue un rôle important dans cet état de fait. La dégradation et la fragmentation voire la disparition de ces forêts sont des menaces vitales pour de nombreuses espèces en voie de disparition, dont les chimpanzés. De plus, la crise climatique à laquelle nous faisons face amplifie la chute de la biodiversité.

Or, la plupart des animaux sauvages vivent en dehors des parcs nationaux et leur survie est donc dans les mains des communautés locales.

Tous les grands singes d'Afrique – chimpanzés, gorilles et bonobos – sont répertoriés comme étant en danger ou en danger critique d'extinction par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Les grands singes africains pourraient perdre 90 % de leur habitat d'ici 2050. Sur la base des projections actuelles, dans le meilleur des cas, 85 % de ces habitats disparaîtraient et dans le pire des cas, ce chiffre pourrait atteindre 94 %. Et ce, au sein des parcs nationaux protégés ou non.

On peut citer le cas de la Tanzanie où 90% des chimpanzés vivent en dehors des parcs nationaux.

Pendant ce temps, la population africaine augmente plus vite que dans n'importe quelle autre région du globe, ce qui fait augmenter les besoins de ces populations d'autant.

Afin d'être efficace, la conservation des forêts et des espèces animales doit donc traiter les problèmes de fond liés au développement économique et social. Pour satisfaire leurs besoins primaires, les communautés locales sont souvent amenées à utiliser les ressources forestières sans souci de durabilité. Il est donc important de les accompagner dans notre travail commun, que le travail de conservation soit fait par, pour et avec les populations locales.

La conversion vers l'agriculture intensive, le fait de produire en monoculture, le braconnage, le commerce de « viande de brousse », sans parler de l'exploitation industrielle (bois, métaux, diamants,

minerais présents dans les téléphones portables, etc.) ou de l'extraction pétrolière... Tout concourt à la réduction de la couverture forestière et à la destruction de la biodiversité.

C'est pourquoi le Jane Goodall Institute a une politique de conservation inclusive qui fournit aux communautés locales les moyens de gérer leurs ressources naturelles de façon durable et en mettant l'accent sur un gain économique à long terme.

Nous sommes convaincus que les efforts de conservation de la biodiversité doivent être dans les mains des populations locales et des autorités locales et régionales.

C'est pourquoi il est si important de donner les moyens à ceux qui vivent sur place de pouvoir agir, d'être initiateurs des solutions proposées et d'être ceux qui prennent en main la mise en oeuvre des solutions décidées.

Le Jane Goodall Institute a ainsi développé un programme à long terme basé sur le principe de Conservation Centrée sur les Communautés (CCC) et TACARE. La gestion des ressources naturelles par le gouvernement est souvent perçue par les communautés locales comme une politique autoritaire allant à l'encontre des droits traditionnels. Il est donc indispensable qu'elles soient associées à la gestion de ces ressources, car elles sont les gardiennes immédiates de leur environnement. Grâce à l'approche CCC (l'approche de conservation centrée sur les communautés locales) et le programme TACARE, les communautés locales sont les défenseurs et les gestionnaires de leur environnement.

Le problème est certes global. Mais chaque lieu est unique et doit être examiné dans sa spécificité. Les solutions doivent être adressées de façon locale.

C'est ainsi que le Jane Goodall Institute a mis en place des actions de terrain efficaces, utiles. Aux résultats tangibles et mesurables... Des projets de terrain adaptés aux particularités locales et aux résultats à long terme.

Les projets menés par le Jane Goodall Institute ont ainsi pour objectif de restaurer les forêts et leurs sols, les préserver et les protéger.

En effet, un projet de reforestation doit toujours s'inscrire dans une approche holistique, permettant de développer des activités agricoles et des filières économiques durables. Un projet global qui implique les communautés locales et les

autorités en charge (favorisant une gestion durable), qui induit de choisir les bonnes essences, au bon endroit. Un projet pensé sur le long terme. Et qui ne peut se résumer à une simple « plantation d'arbres ».

Il faut tout d'abord connaître et comprendre la situation locale : quelles sont les causes qui ont abouti à la dégradation de ladite forêt ? L'augmentation des sécheresses et des incendies dus aux changements climatiques, de la propagation de parasites dans des peuplements forestiers ou d'erreurs passées dans le choix de la gestion forestière ?

Chaque projet mis en place par le Jane Goodall Institute prévoit des indicateurs d'impact en amont pour penser l'implantation du projet, mais également son suivi.

EN 2023, CES EFFORTS ONT PERMIS AU JANE GOODALL INSTITUTE DE GÉRER PLUS DE 6 MILLIONS D'HECTARES COUVRANT LES TERRITOIRES D'HABITAT DES CHIMPANZÉS À DES FINS DE CONSERVATION





FOCUS

Un exemple de projet de restauration et reforestation au Burundi

Le Jane Goodall Institute France avec l'appui de l'Organisation "Conservation et Communauté de Changement" (3C) qui deviendra le Jane Goodall Institute Burundi a initié les actions de renforcement de la connectivité écologique des chimpanzés du sud du Burundi et la création d'une forêt communautaire sur le Mont Ganza. Ce projet a été un succès, malgré les conditions climatiques compliquées. Il a permis non seulement un bénéfice pour la connectivité du lieu et sa restauration, mais aussi elle marque l'importance d'une collaboration effective avec les autorités et les communautés locales.

L'expérience de la création d'une forêt communautaire avec les communautés locales au Burundi sera très certainement répliquée dans d'autres localités du Burundi

Plus de 90 % de la population burundaise dépend directement des ressources naturelles, en particulier la population rurale. Malheureusement, de nombreuses pressions et menaces directes pèsent sur les forêts, les aires protégées et la biodiversité. Ces menaces mettent le peuple Batwa qui dépend de la forêt en conflit avec les chimpanzés qui y vivent. Le Jane Goodall Institute soutient les actions sur le terrain en faveur des populations locales, des chimpanzés et du parc national de Kibira. Voici pourquoi et comment !

Le Parc National de Kibira est situé entre 1550 et 2 666 mètres d'altitude, où culmine le mont Teza. D'une superficie de 40 000 hectares, chevauchant quatre provinces du Burundi, il est composé d'une forêt pluviale de montagnes.

C'est une zone riche en biodiversité à la fois animale et végétale : 644 espèces végétales ont été trouvées dans le parc, ainsi qu'environ 98 espèces de mammifères (primates, servals, civettes africaines, etc.). La vie des oiseaux y est également riche et variée, avec 43 familles et plus de 200 espèces identifiées. Plus des trois quarts de l'eau du plus grand barrage du pays – fournissant plus de 50% de l'énergie hydroélectrique consommée – proviennent de cette forêt. Ainsi le Parc, tel qu'il est sur la crête Congo-Nil, joue un rôle fondamental dans la régulation du système hydrologique et la protection contre l'érosion des sols.

Situé dans le nord-ouest du Burundi, le Parc national de Kibira est contigu au parc national de la forêt de Nyungwe au Rwanda ; ensemble, ils forment un bloc forestier de montagne de 160000 hectares (120000 ha pour Nyungwe et 40000 ha pour la Kibira).

Historiquement, certaines parties de la forêt de Kibira ont été très importantes pour la population locale, qui la considère comme sacrée et possédant des qualités magiques. À partir de 1980, des efforts de conservation actifs ont commencé sur le site ; la même année, il a été déclaré parc national. Outre les chimpanzés de l'Est (Pan troglodytes), on y trouve une dizaine d'espèces de primates dont le singe doré (*Cercopithecus mitis kandti*) et le singe de l'Hoest (*Cercopithecus lhoesti*). Le Parc abrite également de nombreuses espèces d'oiseaux endémiques du Rift Albertine et est une zone importante pour les oiseaux désignée. La forêt de Kibira couvrait à l'origine environ 900 km², mais celle-ci a été réduite à 400 km² à la suite d'un programme d'extension des plantations de thé dans les années 1970. Comme les terres entourant le Parc national de Kibira étaient particulièrement adaptées à la culture du thé, une grande superficie a été déboisée pour le programme. De plus, les rebelles qui ont occupé la forêt pendant plusieurs années de conflit civil, entre 1994 et 2007, ont abattu et chassé intensivement les grands mammifères. Et

scier de nombreux arbres.

C'est donc un milieu qui fait face à la fois à la déforestation et à la fragmentation des habitats naturels des animaux sauvages. Sa protection et sa restauration sont donc particulièrement importantes. D'une superficie de 3300 ha, la Réserve naturelle forestière de Bururi se trouve entièrement en commune de Bururi, au Nord-Ouest du chef-lieu de la Province de Bururi, sur un massif montagneux qui surplombe le centre urbain. C'est un petit îlot de forêt entouré par des écosystèmes complètement différents. Elle n'a pas de source pour de nouvelles espèces excepté celles qui sont extrêmement mobiles. On peut s'attendre alors à long terme, à la disparition d'autres espèces si on ne fait pas attention. Au niveau faunique, les primates sont les mammifères les plus caractéristiques de cette forêt. L'espèce phare étant le chimpanzé commun « Pan troglodytes ». La forêt est un habitat pour d'autres espèces endémiques et rares tel que le *Cardioglossa cyaneospila*.

Les chimpanzés présents dans le Parc de Kibira et les menaces qui pèsent sur eux

Les chimpanzés Pan Troglodytes partagent avec nous 98,6% de notre ADN. Malheureusement, ces chimpanzés sont menacés par la chasse ainsi que par la diminution et fragmentation de leurs habitats naturels.

On considère qu'il y a entre 250 et 300 chimpanzés dans le Parc national de Kibira au Burundi. La réserve naturelle forestière de Burundi en compte 60 individus (d'après les rapports des gestionnaires du site) tandis que les aires protégées de Vyanda et Mukungu Rukambasi en comptent respectivement 30 et 24 individus

Les chimpanzés jouent un rôle très important dans les forêts. Ce sont des agents pollinisateurs au rôle-clé. Par exemple certaines de ces espèces, comme le *Myrianthus*, sont utilisées par les populations locales pour leur nutrition et à finalité médicinale.

Ces chimpanzés font face à de nombreuses menaces :

- La diminution et la fragmentation de leurs habitats naturels
- La chasse et le trafic

C'est pour toutes ces raisons qu'il est si important de les protéger, ainsi que les forêts qui constituent leur habitat naturel.

Nous avons présenté les objectifs du projet de corridor écologique et de restauration du Mont Ganza ainsi que les principales actions à savoir la matérialisation des limites, la cartographie du site, la mise en défens pour la régénération naturelle de la biodiversité et d'autres services écosystémiques comme l'eau. Tous les participants ont salué cette initiative utile tant pour les animaux que pour les hommes et la nature.

La montagne de Ganza est caractérisée par des menaces et pressions suivantes: feux récurrents, érosion, éboulements, coupe abusive des arbres, dégradation à outrance de la biodiversité, extraction anarchique des carrières. Tous ces facteurs constituent un réel danger pour les populations riveraines.

Cette montagne est désormais protégée par un groupe de 20 jeunes (10 filles et 10 garçons) qui bénéficient de l'encadrement de la 3C et du Jane Goodall Institute.

Merci à nos partenaires sans qui ce projet n'aurait pas été possible.

4. Protection des chimpanzés

Assurer le bien-être des chimpanzés en captivité

Face au changement climatique et à la 6ème extinction de masse, on sait que d'ici 50 ans, notre monde pourrait devenir inhabitable. C'est notre relation au monde vivant qu'il faut remettre en cause. En sauvant les autres espèces, nous nous sauverons aussi. Il nous faut remettre en question ce mythe selon lequel l'être humain peut se séparer de la nature. Car l'Homme est un animal comme les autres.

Aujourd'hui, les animaux sauvages vivant en liberté disparaissent progressivement. Les mammifères sauvages ne représentent plus que 5% de la biomasse des mammifères terrestres, les humains et leurs animaux domestiques représentant les 95% restants.

En 50 ans, 70% des populations de grands singes ont disparu, et on estime que la population des chimpanzés aura été divisée par deux entre 1970 et 2030. On considère ainsi qu'il ne reste plus que 300 000 chimpanzés à l'état sauvage, et ils sont tous sur la liste rouge de l'UICN des animaux en voie de disparition.

En plus des 2 crises majeures (climat et biodiversité), de nombreuses menaces sont à l'œuvre, qui s'accroissent et parfois sont concomitantes : la pression de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de l'élevage, de la construction routière et ferroviaire, des forages pétroliers et gaziers et de l'exploitation minière. Il est également important de mentionner la chasse, le braconnage, le commerce illicite qui se multiplie et font des dégâts toujours plus importants. Les facteurs sont donc multiples. Mais la raison principale de la disparition des chimpanzés et des animaux sauvages est la perte, la diminution et la fragmentation de leur unique habitat : les forêts tropicales africaines.

La disparition des singes pourrait avoir de graves conséquences pour la planète.

Les primates jouent un rôle extrêmement important dans et pour les écosystèmes.

D'abord en tant que pollinisateurs et en tant qu'agents disperseurs de graines, les primates participent beaucoup à la régénération des forêts. Aussi, sans primates, beaucoup d'espèces végétales ne pourraient pas se reproduire, et beaucoup de forêts seraient vouées à une mort certaine. Des forêts qui sont, par exemple, frappées par le syndrome de la forêt vide - les arbres sont là, visibles, mais il n'y a pas d'animaux - meurent plus rapidement que les forêts qui contiennent encore des animaux...

Les primates jouent aussi un rôle dans l'équilibre des écosystèmes du fait de leur rôle au sein des chaînes alimentaires. Ce

sont, en effet, des prédateurs pour un certain nombre d'animaux mais aussi des proies pour un certain nombre d'autres animaux. Tout cela participe donc à un équilibre à maintenir sur le long terme.

Un sanctuaire unique en Afrique: Tchimpounga

Au Congo, l'action du Jane Goodall Institute depuis 30 ans permet une conservation réussie qui aboutit à une protection des primates incluant un retour à la vie sauvage pour ceux d'entre eux qui le peuvent. Dans les années à venir, une action collective de mise en liberté de chimpanzés est prévue, ambitieuse et unique tant dans son périmètre que par le nombre de chimpanzés concernés, les technologies et méthodologies mises en place...

Le Centre de réhabilitation des chimpanzés de Tchimpounga est le plus grand sanctuaire de ce type en Afrique. Depuis son ouverture en 1992, plus de deux cents chimpanzés y ont été soignés. Il offre un refuge aux primates orphelins, tous victimes des trafics et commerces illégaux soit de viande de brousse soit d'animaux de compagnie.

Membre de l'Alliance Panafricaine des Sanctuaires, le Centre accueille des chimpanzés rescapés, ainsi que d'autres animaux victimes de trafic, notamment des mandrills, des cercopithèques et des pangolins.

Situé à 50 km au Nord de Pointe-Noire, dans la région de Kouilou au Congo-Brazzaville, le sanctuaire de Tchimpounga est situé sur une plaine côtière couverte de savane et d'une mosaïque de forêts galeries où la canopée se rejoint au-dessus de la rivière. Outre les 26 hectares du sanctuaire, une réserve de 7284 hectares a été créée en mars 1999 et classée par le gouvernement de la République du Congo. Sa gestion a été confiée au Jane Goodall Institute. Il abrite actuellement 148 chimpanzés, chiffre qui ne cesse malheureusement d'augmenter. Ce sont généralement les autorités congolaises qui amènent les bébés chimpanzés au sanctuaire, après les avoir confisqués à des chasseurs qui essayaient de les vendre comme animaux de compagnie ou attraction.

Le sanctuaire est entouré d'une réserve naturelle créée en mars 1999, surveillée par des éco-gardes originaires des villages voisins. Alors qu'à l'origine le site n'était destiné à accueillir qu'une quarantaine de résidents. En 2011, l'Institut a obtenu du gouvernement du Congo l'extension du sanctuaire à trois îles situées dans le fleuve Kouilou, où, à terme, environ cent vingt primates pourront être déplacés et vivre dans un habitat plus naturel. A ce jour, cinquante-sept des chimpanzés les mieux préparés ont été transférés sur les îles Tchindzoulou,

Ngombe et Tchibebe.

Le soin apporté aux autres espèces et aux Mandrills en particulier

L'Institut fait tout son possible pour protéger autant d'espèces de primates que possible.

Le sanctuaire de Tchimpounga soigne et réhabilite un grand nombre de mandrills sauvés. Classés primates de l'Ancien Monde, les mandrills sont une espèce très spéciale. Comme les chimpanzés, les mandrills sont menacés par le trafic d'animaux sauvages, car ils sont très prisés pour leurs couleurs vives.

A Tchimpounga, nous prenons soin et relâchons des mandrills dans les forêts du Parc National de Conjouati-Douli. Relâchés en groupes, ils sont munis de colliers émetteurs pour un suivi à long terme par l'équipe de l'Institut.

Depuis 2008, nous avons relâché 18 mandrills. 12 en deux groupes depuis 2014 et à date, trois mandrills sont nés dans ce groupe. C'est un indicateur impressionnant de la viabilité des mandrills relâchés, car ils ne font pas que survivre, mais prospèrent. Les mandrills qui n'ont pas été considérés aptes à être remis en liberté restent accueillis à Tchimpounga, où ils continuent de recevoir des soins de qualité.

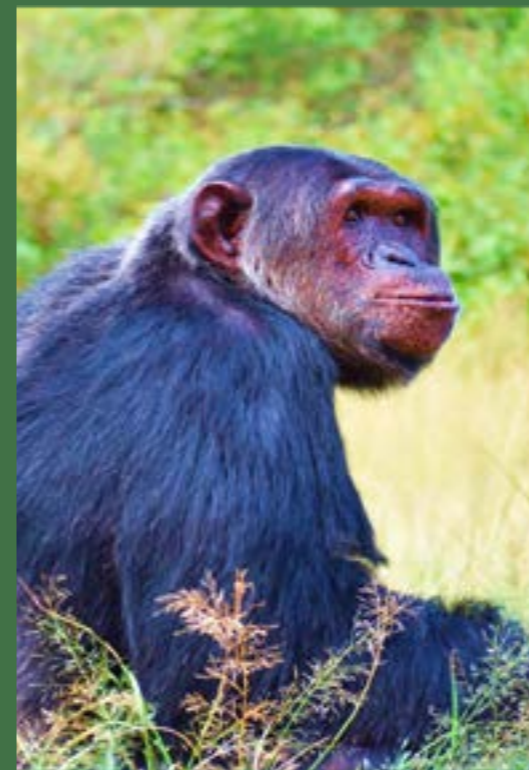
Merci à Beauval Nature pour son soutien année après année dans ce travail si important.

Les éco-gardes de Tchimpounga

Afin de protéger la réserve, le Jane Goodall Institute au Congo forme des éco-gardes issus des communautés locales pour surveiller et patrouiller la zone. Leur travail est essentiel également pour l'arpentage des terres, reçoivent une formation intensive sur la manipulation des armes, les techniques de patrouille, la navigation forestière, le fonctionnement et la sécurité des bateaux, l'application de la loi et la condition physique.

Des abris de patrouille et d'autres commodités pratiques ont été construits dans toute la réserve. Des barrières de sécurité ont été mise en place pour aider le travail de ces éco-gardes.

De plus, notre programme de détection avec des « chiens renifleurs » est un grand succès !



**Chacun a un rôle à jouer. Ici en France ou sur le terrain.
De l'écogarde au vétérinaire, chacun fait la différence chaque jour.
Le sauvetage de Kevin en est un parfait exemple.**

Kevin, un jeune chimpanzé mâle, a entamé un remarquable parcours de résilience et de rétablissement après avoir été sauvé d'une maison à Ouessou, dans le nord du Congo, le 7 septembre 2023. Son sauvetage a fait suite à la vigilance d'une communauté à l'égard de ses cris, ce qui a conduit à sa découverte et à sa remise au Jane Goodall Institute (JGI) par les autorités régionales.

Malgré les bouleversements, Kevin a fait preuve d'un esprit imperturbable et d'une santé robuste à son arrivée au sanctuaire de Tchimpounga. Pesant seulement 2,8 kg, il a subi les contrôles de santé et les vaccinations nécessaires, ne révélant aucun traumatisme psychologique, ce qui témoigne de sa force et de sa vitalité intrinsèques.

Le séjour de Kevin à Tchimpounga a été déterminant. Sous les soins attentifs de Chantal et Godelin, il s'est rapidement lié au groupe de la nurserie du sanctuaire, en particulier à Walter et Patricia, illustrant sa nature sociable et enjouée. Son charisme et ses qualités de leader se sont révélés au fur et à mesure qu'il évoluait dans son nouvel environnement.

Kevin a ainsi rapidement trouvé sa place au sein du groupe après sa période de quarantaine. Son intégration avec les bébés chimpanzés s'est faite en douceur, créant immédiatement des liens, notamment avec Zizi et Ebelle. Ebelle, l'une des femelles les plus âgées du groupe, a adopté un rôle maternel à son égard, soulignant ainsi le développement précoce de personnalités distinctes chez les chimpanzés et le potentiel de leadership futur de Kevin.

Kevin a l'habitude de partager la nourriture avec ses compagnons. Il mâche un fruit puis le tend de sa bouche à un autre chimpanzé, partageant ainsi la nourriture de bouche à bouche. Bien qu'il s'agisse d'un comportement social courant chez les chimpanzés, Kevin semble avoir une inclinaison particulière et plus intense que les autres. Depuis son arrivée au sanctuaire de Tchimpounga, Kevin a fait preuve de compétences sociales inhabituellement développées pour son âge. Il comprend l'importance du partage de la nourriture, de la toilette et du respect des protocoles sociaux qui l'aident à s'épanouir au sein du groupe. Il est très intelligent et il est clair qu'en grandissant, Kevin occupera probablement une position importante dans la hiérarchie du groupe.

Bien que Kevin soit très proche de la femelle Perrine, il passe également du temps avec d'autres chimpanzés, alternant les moments avec Zeze, Matiaba, Mayombe et Ebelle. C'est un chimpanzé remarquablement sociable.

Aujourd'hui, Kevin est un symbole de joie et de camaraderie au sein du sanctuaire, incarnant la résilience et l'espoir que représente Tchimpounga. Son histoire n'est pas seulement celle d'une survie, mais aussi celle d'une victoire sur l'adversité grâce à la communauté, aux soins et à l'esprit inébranlable de la jeunesse. Le parcours de Kevin, d'un début précaire à une vie prospère parmi ses amis à Tchimpounga, inspire un soutien continu à la mission du sanctuaire de protéger et de réhabiliter les chimpanzés dans le besoin.

Merci à tous ceux qui nous soutiennent pour aider à prendre soin de ces chimpanzés, particulièrement nos chimpguardians !

Les mandrills :

L'année 2023 a commencé avec 12 mandrills sur le site de lâcher de mandrills de Poubou dans le parc national de Conkouati-Douli. Ce groupe comprenait 11 mandrills transférés du sanctuaire de Tchimpounga en 2022 et 1 mandrill du groupe de relacher initial qui n'a pas réussi à s'intégrer à la population sauvage. Sept mandrills supplémentaires ont été transférés du sanctuaire de Tchimpounga au site de relâchement en 2023, après avoir subi des examens médicaux et reçu l'autorisation de réintroduction.

Les nouveaux mandrills ont subi un processus d'intégration progressive avec les 12 mandrills existants, impliquant une période d'hébergement doux avec acclimatation visuelle, et des introductions physiques lentes, qui se sont déroulées en douceur.

Deux femelles, Aphandet et Koula, ont mis bas à Poubou. Cependant, suite à un incident malheureux où le bébé d'Aphandet a été attaqué et tué, elle a montré un comportement pénible en essayant de prendre le bébé de Koula. Afin d'assurer le bien-être de Koula, de son bébé et de la dynamique globale du groupe, Aphandet a été renvoyée au Sanctuaire de Tchimpounga pour une période d'adaptation au bien-être.

Depuis janvier, le personnel du JGI a observé que le groupe de mandrills relâchés passait la majorité de son temps à s'engager dans diverses activités telles que la marche (24,2 %), le repos (13,6 %), l'alimentation (32,9 %) et la socialisation (20,5 %).

Le groupe a été observé en train de passer 83% de son temps dans la forêt, tandis que 17% a été passé dans la savane.

En outre, 76,68% du temps a été passé au sol, tandis que 15,12% a été passé dans les arbres à une hauteur supérieure à 5m du sol et le reste en dessous de 5m.

Dans le cadre de leur processus d'acclimatation à la recherche et à l'alimentation de nourriture naturellement disponible, le groupe de mandrills relâchés continue à être nourri quotidiennement par les collaborateurs du Jane Goodall Institute.

En 2023, un nouveau projet de recherche a été lancé pour recueillir des informations sur la phénologie des arbres et autres végétaux consommés par les mandrills relâchés. L'objectif principal est de déterminer quelles espèces de plantes peuvent servir de source de nourriture fiable pour les mandrills pendant des saisons spécifiques et tout au long de l'année sur le site de réintroduction.

En 2023:

- Des colliers émetteurs ont été achetés.
- Des équipement de navigation (GPS) acquis.
- Une connexion internet par satellite pour télécharger les données collectées installée.

Les mandrills relâchés sont équipés de colliers émetteurs et restent sous la surveillance constante des soigneurs et du personnel infirmier de l'Institut. Les données comportementales quotidiennes continuent d'être collectées électroniquement avec ArcGIS Survey123 qui est utilisé pour enregistrer des données telles que la météo, la distance et les lieux de déplacement, ainsi que les comportements individuels et de groupe.

Merci à Beauval Nature qui soutient ce projet avec détermination depuis des années avec fidélité et générosité.



5. Accompagnement des communautés locales : le programme TACARE

— Notre approche holistique, globale

Avec l'ambition - noble - de protéger une nature « sauvage », vierge de toute empreinte négative liée à l'activité humaine, les aires protégées (parcs nationaux ou autres) ont souvent exclu les populations autochtones vivant sur ces sites protégés. Ils repoussaient ainsi les communautés locales à la périphérie de la zone, restreignant leur activité et de ce fait érigeant des frontières, des rivalités, et créant de facto une opposition entre la faune sauvage et les humains.

Aujourd'hui, les conflits sont souvent vifs dans les lieux d'interface : les animaux sauvages (grands singes et autres) étant perçus comme des menaces (du fait de la prédation sur les lieux de culture par exemple) voire comme des compétiteurs (dans l'obtention de financements par exemple). Dans le cadre de son approche intégrée, globale, holistique, le Jane Goodall Institute considère que l'aide aux populations locales est fondamentale, tant pour aider à leur bien-être, que pour protéger la faune sauvage et la nature. C'est la conservation centrée sur les communautés (CCC).

— Le Programme TACARE

Le programme TACARE (Lake Tanganyika Catchment Reforestation and Education, ou Projet de Reforestation et d'éducation du bassin versant du Lac Tanganyika... et jeu de mot avec « take care », qui veut dire prendre soin) a été lancé en 1994 en Tanzanie.

A travers ce projet, le Jane Goodall Institute cherche à répondre aux défis locaux de développement économique, tout en reforestant les zones précédemment détruites par l'agriculture non-durable. Il fut conçu comme un programme pilote pour lutter contre la pauvreté, apporter des moyens de subsistance aux villages situés autour du lac Tanganyika, tout en stoppant la dégradation rapide des ressources naturelles dans la région, particulièrement dans les forêts indigènes.

Le projet se focalise sur le développement socio-économique des communautés locales et offre des cours et formations sur la gestion durable des ressources naturelles. TACARE implémente une approche de la conservation naturelle centrée sur les communautés (CCC), répondant efficacement aux besoins humains tout en promouvant les valeurs environnementales.

TACARE se divise en cinq zones d'activités, à savoir :

- le développement économique et social des communautés locales,
- la reforestation,
- l'agriculture,
- la santé,
- Roots & Shoots (des Racines et des Bourgeons), notre programme de sensibilisation et d'éducation environnementale pour les jeunes.

TACARE est aujourd'hui devenu un projet phare de l'Institut, un modèle répliqué dans d'autres pays d'Afrique.

Il traite les problématiques liées au développement économique et social et apporte aux populations locales l'opportunité de servir l'environnement tout en améliorant leurs propres conditions matérielles. Il est holistique et participatif, soutenant l'éducation gérée à l'échelle locale, le développement socio-économique et la gestion durable des ressources naturelles.

Le programme améliore l'accès aux soins, apporte des formations et méthodes de planning familial, et soutient les populations locales à développer des pratiques agricoles et fermières à la fois plus rentables et durables, qui contribuent à leur croissance économique. Le projet se focalise aussi sur l'amélioration de la gouvernance à l'échelle locale, en faisant participer activement les communautés dans les prises de décision concernant la gestion de leurs ressources.

Voici quelques exemples de projets dans divers domaines :

— L'accès à l'éducation

A travers notre investissement dans l'infrastructure scolaire et l'éducation environnementale, nous encourageons une nouvelle génération d'individus à se former, s'impliquer pour protéger la planète que nous partageons tous.

En effet, en plus des bourses et des projets éducatifs spécifiquement dédiés aux jeunes filles, nous œuvrons également en construisant des écoles et en mettant en place des projets d'éducation environnementale.

Construction d'écoles

Le Jane Goodall Institute construit des écoles dans des régions proches des zones dont nous assurons la conservation.

On peut citer ainsi 7 écoles qui ont été construites à l'Est de la République Démocratique du Congo. Ces constructions ont changé la vie du village.

Un programme d'éducation environnementale : l'exemple des panneaux d'affichage

Dans l'optique de sensibiliser le public sur les menaces qui pèsent sur les chimpanzés et grands singes, nous devons aller à la rencontre des populations locales. Au sein de notre programme d'Education Environnementale et de Sensibilisation Publique, le Jane Goodall Institute a érigé des panneaux d'affichage en Ouganda, en Tanzanie, en République Démocratique du Congo et en République du Congo, écrits dans les langues officielles et locales.

Ces panneaux délivrent des messages d'avertissement, décrivant les sanctions pour le braconnage ou la capture de primates protégés par le gouvernement. Ils sollicitent aussi les populations, afin qu'ils considèrent ces animaux comme des trésors nationaux, qu'ils en soient fiers et qu'ils fassent leur part pour en prendre soin. Depuis leur mise en place, nous avons été capables de mesurer les attitudes et le niveau de sensibilisation dans la République du Congo, et nous y avons noté une baisse dans le nombre de chimpanzés captifs confisqués par les autorités de la vie sauvage.

Ces panneaux remplissent leurs objectifs : ils informent le public et modifient les comportements concernant l'importance des chimpanzés et autres grands singes.

Ces campagnes de sensibilisation et d'éducation ont un impact sur l'un des objectifs importants pour le Jane Goodall Institute : mettre fin au commerce illégal de viande de brousse. Les communautés locales de la région, sensibilisées à l'importance de l'environnement pour l'homme et les animaux et à l'illégalité de ce commerce, agissent pour y mettre un terme.

On peut souligner qu'en plus des campagnes d'éducation et d'information sur l'environnement, notre organisation les informe également au sujet des sources alternatives de protéines et des différentes méthodes d'agriculture durable qu'ils peuvent mettre en oeuvre. Et que des projets de sécurité alimentaire sont mis en place afin de proposer des solutions alternatives et durables aux populations locales.





130

communautés accompagnées

 de façon globale : accès éducation, santé, eau, sécurité alimentaire, développement économique et social, woman empowerment

Plus de

1 million

 de jeunes

 agissent pour les hommes, les autres animaux et la nature dans notre programme Roots & Shoots



— Le développement économique et social des communautés locales.

Traiter les problématiques liées au développement économique et social apporte aux populations locales l'opportunité de servir l'environnement tout en améliorant leurs propres conditions matérielles. Cette approche holistique et participative, gérée à l'échelle locale, porte ses fruits sur le terrain. Petit à petit.

La production de café peut par exemple garantir un développement économique respectueux de l'environnement. Au sein de notre programme de conservation de Gombe Masito-Ugalla, en Tanzanie, nous soutenons les producteurs locaux de café. Ce collectif qui regroupe 12 producteurs de café apporte son soutien à plus de 7 600 fermiers.

Le Jane Goodall Institute partage son savoir technique de compétences agricoles avec ce collectif, notamment en termes de management des fermes et de technique de manutention post-récolte afin d'améliorer la qualité et la quantité des récoltes.

En apprenant aux agriculteurs comment maximiser leur rendement et profiter de leurs terres, les pressions subies par les forêts environnantes sont réduites ainsi que la dépendance aux activités économiques qui créent des conflits entre humains et animaux.

— L'autonomisation des femmes (woman empowerment)

Nous aidons à hausser le standard de vie des jeunes femmes en leur apportant un accès à l'éducation, au planning familial, à des soins de santé de haute qualité et à l'eau potable. Avec ces outils, elles peuvent créer un meilleur avenir pour elles-mêmes, pour leurs familles et pour l'environnement.

Les programmes de l'Institut aident les filles à rester à l'école en leur proposant non seulement des bourses d'études, mais aussi des articles hygiéniques, en créant un réseau de soutien de pairs, et en s'assurant que les filles aient un accès aux informations concernant leur santé pour qu'elles puissent avoir les clés en main leur permettant de prendre les décisions importantes sur leur vie future et le planning familial.

Nos projets liés à la santé incluent la protection de bassins hydrographiques, l'implémentation de sources locales d'eau potable, l'accès facilité à la vaccination, l'installation plus rapide et plus efficace de poêles à bois et l'accès à des lampes solaires.

En aidant les jeunes filles à améliorer leur santé, leur éducation, l'égalité des genres et les opportunités économiques, nous aidons à hausser le standard de vie et de bien-être, tout en augmentant les opportunités et en engageant les communautés à sortir de besoins personnels et immédiats pour se focaliser sur des besoins futurs et durables.



FOCUS

LES PETITS PRÊTS SONT SYNONYMES DE GRANDES AMÉLIORATIONS POUR LES PERSONNES, LES ANIMAUX ET L'ENVIRONNEMENT
 Donner aux populations locales les moyens de développer leur propre activité est la première étape de la création de communautés viables et durables - l'étape suivante consiste à leur donner l'accès nécessaire pour faire prospérer cette activité. Nous organisons des programmes de microcrédit qui permettent aux personnes vivant autour d'écosystèmes vitaux - en particulier les femmes - d'obtenir des capitaux pour de petites entreprises en mettant en commun leur propre argent financé par les fonds de la JGI.

« Le meilleur exemple est celui d'une femme appelée Gertruda. Elle a obtenu un petit prêt et a développé des pépinières autour du village. Elle a ensuite vendu des plants pour une somme très modeste, mais elle a pu rembourser son prêt. - Dr. Jane Goodall

La microfinance permet aux membres de la communauté de poursuivre leurs rêves et de lutter contre la pauvreté, qui contribue largement à l'échec des autres modes de conservation, avec moins de partenariat et d'investissement de la part de la communauté. En outre, environ 85 % des prêts sont remboursés intégralement.

Lorsque les gens sont en mesure de prendre soin d'eux-mêmes et de leurs familles grâce à une gestion économique responsable, les problèmes s'améliorent dans tous les domaines, notamment l'éducation, la qualité de vie et la réduction de la taille des familles. Simultanément, les résultats positifs pour la faune et la flore sont considérables, car la dépendance à l'égard des méthodes agricoles et des ressources provenant de ces habitats est réduite, ce qui leur permet de rétablir leurs populations et de prospérer.

B. Les projets de terrain en France

Le Jane Goodall Institute est fier de soutenir des beaux projets en France qui agissent pour protéger la faune sauvage en France et leurs habitats ; des associations qui sensibilisent le grand public comme les décideurs publics.

L'Institut est également fier de soutenir - même très modestement- des jeunes chercheurs scientifiques français prometteurs qui oeuvrent pour une meilleure relation entre l'Homme et l'Animal.

Et de participer à la sensibilisation du grand public par l'organisation de conférences scientifiques et l'organisation d'un concours d'éloquence sur la Paix.

Cette troisième édition du réveil des forces sauvages s'est tenue cette année encore à la Fondation GoodPlanet.

L'occasion de mettre à l'honneur des projets de terrain qui nous sont chers !

Cette année, ce sont les projets scientifiques portés par des chercheurs qui ont reçu le prix du jeune chercheur du Jane Goodall Institute qui ont été mis en avant qui portent sur la relation homme- animal. Car notre objectif est d'oeuvrer pour un monde plus en Paix pour le vivant.



1. La campagne «le réveil des forces sauvages»

Le Jane Goodall Institute France a lancé une campagne sur la protection de la faune sauvage qui met à l'honneur des projets œuvrant au quotidien pour protéger la faune sauvage et leur habitat naturel. Car il est urgent de repenser notre lien à la nature et à la faune sauvage.

Notre campagne se décline, chaque année, en 3 parties :

- Un appel aux dons pour faire connaître et financer de beaux projets mené par nos groupes **Roots & Shots sur le terrain en France ;**

- Une campagne de communication pour accroître leur impact ;

- Un WE de sensibilisation avec et à la **Fondation GoodPlanet à Paris.**

Son objectif est de sensibiliser à l'importance de protéger cette faune sauvage et aider - financièrement et en termes de notoriété- les associations de terrain qui font un travail formidable.

Pourquoi cette campagne est-elle importante ?

La faune sauvage en France est riche et diverse, mais aussi menacée. En France, 186 883 espèces animales et végétales sauvages différentes ont été recensées. La France figure parmi les 10 pays hébergeant en Métropole et Outre-Mer le plus grand nombre d'espèces menacées (chiffres 2021 de l'Union internationale pour la conservation de la nature).

C'est le cas de 800 espèces d'animaux sauvages sur le territoire français. 1 mammifère sur 10 est en voie de disparition, mais aussi 1 oiseau sur 4, ou encore de nombreux insectes...

Il dépend de nous de pouvoir les protéger, ainsi que leurs habitats naturels, fragmentés, diminués voire détruits. Pour ce faire, les associations de terrain font un formidable travail, et ce sont ces héros de l'ombre que le Jane Goodall Institute France souhaite mettre en lumière grâce à la campagne « Le réveil des forces sauvages ».

Alors que nous faisons face à trois crises majeures : le dérèglement climatique, l'érosion de la biodi-

versité et la 6ème extinction des espèces, le monde nous rappelle à quel point tout est interconnecté dans le vivant.

La perte de la biodiversité favorise l'émergence de maladies transmises des animaux à l'Homme par la réduction de leur habitat naturel de plus en plus rapide.... Comme la crise de la Covid 19 nous l'a rappelé.

La santé des écosystèmes dont nous dépendons, nous les humains, ainsi que toutes les autres espèces animales (et végétales), se dégrade plus vite que jamais. Nous érodons les fondements mêmes de nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé, nos économies, la qualité de vie dans le monde entier. Comment l'Homme qui se pense si intelligent peut-il détruire sa seule et unique maison ?

Il n'est pas trop tard pour agir, mais seulement si nous commençons à le faire maintenant à tous les niveaux, du local au mondial.

Il faut donc agir, et vite. Mais comment ?

Créer des sanctuaires, des centres de sauvetage et refuges pour les animaux, lutter pour leur bien-être, favoriser la réintroduction ou protection d'espèces menacées, faire avancer la recherche scientifique, restaurer et protéger les habitats naturels de la faune sauvage, sensibiliser le plus grand nombre à l'interconnexion du Vivant et à reconnecter l'Homme et le vivant, sont autant de solutions (et bien plus encore) pour un avenir résilient.

La nature sauvage n'a pas besoin de nous, mais nous avons grandement besoin d'elle !

Merci à la Fondation Sharing My Planet qui soutient cette campagne avec générosité et cœur depuis sa première édition, ainsi que le programme Roots & Shots dans sa globalité. Ainsi que Engie, Sainte Croix Biodiversité et Maisons du Monde Foundation sans qui cette campagne et ce WE exceptionnel n'auraient pu voir le jour.

“ L'objectif de la campagne : alerter et sensibiliser sur l'importance d'agir en France. Et aider ceux qui sont déjà dans l'action, mettre à l'honneur ces héros de l'ombre qui agissent, jour après jour sur le terrain ”



FOCUS



Le groupe Roots & Shoots de Chateau Salins, qui a été soutenu durant la campagne

Le soutien à des projet engagés et impactants et un week-end exceptionnel pour la campagne «le réveil des forces sauvages»

Pour cette édition exceptionnelle, le Dr. Jane Goodall était présente. Elle a ainsi donné une conférence : un message d'espoir de 2h30 suivi d'une session de questions-réponses posées par le public composé de groupes Roots & Shoots, de diverses personnalités et du public !

Elle était accompagnée par Constance Cordier, qui a non seulement traduit ses propos mais les a conceptualisés pour les plus jeunes. Notre ambassadrice Roots & Shoots a comme toujours été brillante !!!

Cette conférence a permis de mettre à l'honneur le programme Roots & Shoots et différents projets réalisés par les groupes Roots & Shoots en France en 2023. Puis, Julie Berliet et Valérie Pierson ont posé des questions à Jane qui ont permis de mieux comprendre les spécificités du programme, son impact sur les plus jeunes mais aussi pour les étudiants, ainsi que de l'importance du réseau à l'international.

Ensuite, Roxane Batt et Laura Paquemar ont interrogé Jane sur les actions de plaidoyer de l'Institut. En reprenant les campagnes que nous portons en France, et en évoquant notre travail commun à l'international – et ce devant Susana Pataro, Présidente du Comité Plaidoyer au JGI Global.

Enfin, Fabien Ollivier a présenté notre cycle de conférence et les lauréats du prix du jeune chercheur 2023 qui ont été applaudis par tous ! Puis il a interrogé Jane sur les dernières recherches en éthologie, sur One Health, etc....

La journée permettait à chacun de pouvoir découvrir des dizaines d'ateliers, des expositions, des projections, ...

Une journée exceptionnelle avec :

– Une démonstration exceptionnelle de cuisine végétale par le Chef Rodolphe Lendemaine, fondateur des boulangeries Land & Monkeys, partenaire du Jane Goodall Institute France et parrain de notre campagne « Food4love » sur l'alimentation végétale... Applaudi par le Dr. Jane Goodall elle-même !

– Atelier Born in ... PPM. Mary-Lou Mauricio a créé ce projet unique pour montrer l'accélération de la concentration en CO2 depuis la révolution industrielle. Les participants posent avec le

taux de leur année de naissance, le PPM étant le nombre de particules de CO2 se trouvant sur un million de molécules d'air. Lors des prises de vues, la photographe questionne le participant sur ses sentiments face au dérèglement climatique afin qu'il choisisse où écrire le taux de son année de naissance en fonction de son ressenti. Une expérience à vivre absolument !!! Comme l'a fait Jane et toute l'équipe du Jane Goodall Institute et tous les visiteurs ... Une expérience qui déclenche tant de discussions...et qui permet de rappeler que nos actions ici ont un impact là-bas, comme le souligne notre campagne « la forêt vous appelle »

– Pauline André-Dominguez, formatrice, autrice, chercheuse-doctorante et spécialiste des nouveaux récits de l'écologie et des mondes marins a animé le Labo-Slam Océan, un atelier de slam inspiré de l'océan ; nous sommes fiers de permettre à cette chercheuse talentueuse et partenaire de l'Institut de pouvoir sensibiliser les jeunes de façon si unique...et de compléter ainsi notre campagne sur les océans

– L'ateliers Paper Art, de et avec l'artiste Axelle Fernandez, a permis de créer des œuvres papier sur le thème des animaux sauvages victimes du trafic en écho à notre campagne 4EverWild et de ces oiseaux merveilleux que sont les martinets noirs (pour en savoir plus, découvrez notre campagne « l'envol des martinets »)

– Antoine Lamart a recueilli en vidéo les témoignages des visiteurs sur les thèmes si chers au cœur de Jane et de l'Institut : l'espoir et la Paix. Faisant ainsi écho à notre campagne sur la Paix, et le Hopecast de Jane !

– All4trees et Solen Mangue nous a fait l'honneur d'adapter la merveilleuse fresque des forêts par un quizz qui a interpellé les visiteurs et provoqué de nombreux débats pendant et après l'atelier ... en écho à notre campagne sur les forêts.

– Faune Alfort et Cécile Grisot, nos partenaires chéris, ont animé un atelier très fort qui permet de découvrir les gestes de premier secours pour nos amis les animaux blessés que l'on trouve en forêt, dans nos jardins, etc. Un atelier important et nécessaire qui fait écho à notre campagne sur les chimpanzés, nos cousins les plus proches

La journée fut aussi l'occasion pour les visiteurs de tous âges de découvrir ou redécouvrir la série animée JANE, disponible sur Apple+ et Canal+.

Une série sélectionnée et primée où l'on suit Jane Garcia, une écologiste en herbe qui se donne pour mission de sauver les espèces en danger. Munie de son imagination débordante, Jane entraîne son meilleur ami David, et Greybeard le chimpanzé, dans des aventures épiques pour protéger les animaux sauvages à travers le monde. Le voir au cinéma, sur écran géant ... Quel bonheur ! Merci à Andria Teather et la team de Apple+TV!

Enfin cette belle journée a été l'occasion d'aller à la découverte d'expositions merveilleuses sur la relation au Vivant !

Dans le prolongement du nouveau film « VIVANT » de Yann Arthus-Bertrand « À la rencontre du vivant », qui mêle art et pédagogie pour rendre compte de la biodiversité qui nous entoure et de ses richesses.

Grâce à des vidéos inédites, le travail d'artistes engagés, et un parcours pédagogique conçu pour les petits comme les grands, c'est une invitation à voyager à travers les océans, les forêts ou encore les marais de nos régions, pour comprendre, apprendre et s'émerveiller !

En extérieur, l'exposition photographique « Cohabiter » a obtenu le Prix de Photographie Environnementale de la Fondation Prince Albert II de Monaco : elle nous donne à voir la beauté de la biodiversité du monde sous un œil nouveau.

Toutes ces activités ont complété l'accueil fait par la Fondation GoodPlanet et le super stand du Jane Goodall Institute.

Cette belle journée n'aurait pas été la même sans le soutien de nos merveilleux partenaires engagés à nos côtés :

- Maisons du Monde Foundation, partenaire de l'institut depuis 2018, qui propose à ses clients l'ARRONDI en caisse dans tous les magasins Maisons du Monde pour soutenir notre projet de restauration des forêts côtières en Tanzanie. Un projet global, à impact tant pour les hommes que pour les animaux et les forêts tanzaniennes.

- Engie qui soutient le développement du programme Roots & Shoots en France dans sa globalité avec bienveillance et générosité
- Les boulangeries végétales Land&Monkeys reversent 1€ à l'institut pour chaque achat de leurs délicieux singes en pain d'épices.
- Le parc Sainte-Croix, partenaire de l'Institut et de notre programme Roots & Shoots

Merci à toute l'équipe de la Fondation GoodPlanet pour son accueil et pour cette co-organisation : toujours un bonheur de collaborer avec vous !

Spécial thank's à l'équipe des bénévoles, Rudy, Tim, Maud et surtout Lucie et Candice Et à Yann Arthus-Bertrand pour son accueil et sa générosité.

Merci à tous les bénévoles du JGI France pour avoir fait de ce moment un tel succès.

Un immense bravo à toute l'équipe du Jane Goodall Institute France qui a conçu et organisé cette troisième édition du Réveil des forces sauvages pendant des semaines et des semaines et particulièrement Antoine Laskri, Roxane Batt, Julie Berliet, Anthony Chasle et Laura Paquemar.



2. Le prix du Jeune chercheur du Jane Goodall Institute France

En 2023, la deuxième édition **PRIX DU JEUNE CHERCHEUR JANE GOODALL FRANCE** met à l'honneur des chercheuses et chercheurs et leurs projets et/ou recherches menés sur la relation Homme-animal.

Trois prix ont été décernés, à 4 étudiantes tant il a été difficile de les départager au regard de leur travail passionnant et de qualité afin de décerner ces prix.

Ils viennent confirmer l'excellence des travaux d'étudiants à l'aube de leur carrière scientifique, de leur offrir une aide financière afin de poursuivre leurs recherches et permettre une meilleure visibilité de leurs travaux. Voici les lauréates récompensées lors de la deuxième édition du Prix du Jeune Chercheur du Jane Goodall Institute France suite au vote des membres du Jury:

1er Prix : Alice Bernard

2ème Prix ex-aequo : Pauline Delahaye

2ème prix ex-aequo : Manon Brun

3ème Prix ex-aequo : Laura Lacomme

Les membres du jury ayant évalué les projets sont :

- Dr. Bruno Pelletier, docteur vétérinaire, responsable du pôle scientifique du Jane Goodall Institute France

- Dr. Florence Ollivet Courtois, docteur vétérinaire, spécialiste de la faune sauvage

- Cyril Dion, poète, écrivain, réalisateur et activiste environnemental

- Pr. Jean-Francois Courreau, enseignant-chercheur, écrivain et Président de Faune-Alfort

- Le pôle scientifique du Jane Goodall Institute : Ignacio Avellino, Roxane Batt, Anthony Chasle, Charles Duke, Fiona La Mendola, Marion Laporte, Noella Lefebvre, Marie Lebrazidec et Fabien Ollivier

- Galitt Kenan, Directrice du Jane Goodall Institute France

Les lauréates ainsi que leurs projets ont été présentés au sein de courtes vidéos et d'articles mis en ligne sur notre site Internet et diffusés sur nos réseaux sociaux. Le grand public a également pu découvrir leurs travaux et échanger avec eux lors des conférences digitales de Jane.



Les projets des lauréates

Découvrons les chercheuses et chercheurs lauréat du Prix et leurs projets :



Alice Bernard

Le sujet de thèse d'Alice Bernard illustre parfaitement les enjeux de la conservation de la biodiversité dans un monde où l'emprise humaine est omniprésente, dans l'Anthropocène.

En effet, Alice Bernard essaie de comprendre ce qui permet à des espèces de grands mammifères de persister dans des mosaïques paysagères façonnées par les activités humaines, et d'identifier les pratiques ainsi que les attitudes des habitants de ces paysages qui favorisent une coexistence entre les humains et la faune sauvage. Le terrain de sa thèse se déroule en Afrique du Sud, dans la Garden Route, et requiert une diversité d'aptitude, allant de la pose de pièges photographiques, à la collecte de données environnementales et un excellent relationnel pour pouvoir bénéficier du soutien des propriétaires privés comme des agents du parc national. Alice a notamment développé un questionnaire en ligne pour recueillir des informations de la part de plus de 200 résidents, a fait plusieurs présentations orales de son projet et de ses résultats auprès de la société civile.

Elle fait sa thèse au laboratoire de recherche international REHABS, qui est le fruit d'un partenariat qui a débuté fin 2019, entre l'Université de Lyon 1, le CNRS et l'Université Nelson Mandela en Afrique du Sud, axé sur le fonctionnement de l'interface entre les aires protégées et les paysages voisins, ainsi que la coexistence homme-faune.

Elle souhaite mettre en lumière les disciplines de l'écologie et de la conservation, qui sont des enjeux majeurs et incontournables du 21e siècle. Elle souligne aussi l'intérêt de travailler sur des solutions de coexistence durable entre les hommes et la faune sauvage et d'élaborer de nouveaux modèles de conservation afin d'obtenir des solutions complémentaires aux aires protégées contre l'érosion de la biodiversité. Car, explique-t-elle, « il est indispensable de co-construire des solutions de coexistence et de conservation avec les personnes qui vivent au contact de ces espèces que l'on souhaite protéger, dont ils partagent le même territoire de vie. Il est primordial de co-concevoir des politiques de conservation avec les acteurs locaux pour que celles-ci intègrent leurs besoins, leurs compétences, leurs capacités adaptatives pour qu'elles soient efficaces sur le long terme ».



Pauline Delahaye

Pauline Delahaye a fait preuve, tout au long de ses études, de rigueur, méthode, et également d'inventivité. Elle a rédigé une thèse novatrice, pointue et interdisciplinaire sur le sujet des émotions animales et la nécessité de l'évolution de nos regards/traitements à l'égard des autres espèces animales. Cette thèse a fait entrer les animaux en sciences du langage : la première thèse française en Zoosémiotique.

Puis, elle a mené un projet sur la cohabitation entre humains et rats à Paris. Ce projet, mené seule et sans financement, montre déjà sa détermination qui explique une partie de son succès. Ces recherches ont abouti à une publication scientifique et l'obtention d'une bourse postdoctorale pour exporter la méthodologie du projet en Estonie. Ainsi, son expertise est déjà reconnue sur le plan international.

Etudier, diagnostiquer et solutionner les problèmes de cohabitation entre humains et animaux liminaires est un enjeu majeur à la fois de protection de la vie et de la biodiversité animale, et à la fois de développement humain.

Des premiers résultats ont montré que différents types de problèmes pouvaient être mis au jour par cette méthodologie mixte et interdisciplinaire, qui échappaient souvent jusque-là au diagnostic standard. Pauline Delahaye est un membre actif et impliqué de la Société Française de Zoosémiotique, fondée par Astrid Guillaume, à travers laquelle elle participe à la transmission des savoirs au grand public et à la mise en relation de chercheurs et de spécialistes de domaines variés.



Manon Brun

Etudiante en dernière année de Master d'Ecophysiologie, Ecologie et Ethologie, elle mène un projet de recherche au sein de l'association de Vulgarisation et d'Initiatives en Ethologie, qui s'inscrit dans l'étude participative « Le Patou ne fait pas tout ».

Cette étude porte sur l'observation et l'analyse des comportements sociaux et spatiaux des chiens de protection de troupeaux. L'objectif, d'ampleur nationale, est de poser des bases communes d'interprétation des comportements des chiens de protection dans leur contexte agro-pastoral et multi-usage local grâce à une démarche scientifique. Manon cherche spécifiquement à tester l'aptitudes des chiens à la protection face à des indices de présence d'un prédateur comme le loup. Son protocole vise ainsi à évaluer leur réactivité, leur capacité de discernement, et quantifier leurs comportements de protection. Cela permettra d'améliorer la compréhension des comportements des chiens de troupeau. A terme, cela aidera à un meilleur conseil quant au choix, à l'éducation et à la sélection des chiens de protection en fonction du contexte de prédation et des besoins des éleveurs. Car des chiens de troupeau bien sélectionnés et adaptés à chaque contexte pourraient être le lien manquant entre les acteurs locaux et notre faune sauvage.

En participant à mieux comprendre et à améliorer l'efficacité de la protection des troupeaux via les chiens gardiens de troupeau, cela permet de réduire les risques de déprédation des troupeaux, et d'apaiser le conflit entre l'Homme et les grands prédateurs. De ce fait, la coexistence avec le vivant, et notamment le loup, peut être améliorée et se pérenniser.

La mise en place de mesures de protection et de conservation des grands prédateurs serait alors moins difficile, participant ainsi à aider les humains et les autres animaux à mieux vivre ensemble.



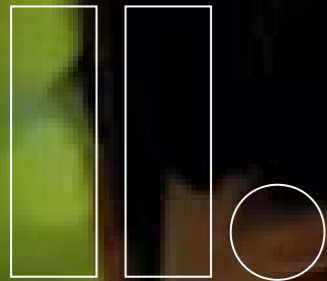
Laura Lacomme

Laura Lacomme participe à des projets de conservation de la faune sauvage en Afrique et en Asie du Sud-Est depuis 2018. Ingénieure agronome de formation, ayant travaillé dans le conseil en entreprise et en ONG, son expérience pluridisciplinaire l'a conduite à développer un projet de thèse à la croisée de la biologie de la conservation et de la socio-écologie. Doctorante à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et affiliée à l'Université Nelson Mandela en Afrique du Sud, elle travaille aujourd'hui sur l'éléphant d'Afrique. Son projet de recherche vise à intégrer des indicateurs de bien-être et de qualité de vie des éléphants dans les décisions de gestion des aires de conservation en Afrique du Sud.

Son travail sur les éléphants et leur conservation s'inscrit dans un itinéraire individuel passionné de ces pachydermes, ainsi qu'un goût prononcé pour le travail de terrain et l'observation comportementale. Elle combine des outils de la physiologie et de l'écologie comportementale pour caractériser le bien-être et la santé des éléphants dans les réserves naturelles et parcs nationaux d'Afrique du Sud. De plus, elle adopte une approche socio-écologique afin d'appréhender la robustesse des méthodes de conservation dans un monde bouleversé par des changements climatiques et sociaux.

Ce sujet requiert une compréhension approfondie des logiques de gestion des aires protégées, ainsi qu'une forte capacité de terrain pour récolter des données de manière non-invasive sur le comportement, la condition corporelle, le parasitisme interne et le taux de glucocorticoïdes, un indicateur hormonal de stress.

Elle souhaite partager ses recherches et diffuser ses résultats auprès d'un large auditoire en participant à des conférences et en promouvant la recherche scientifique pluridisciplinaire, laquelle lui semble fondamentale pour bâtir une vision moderne de la conservation des espèces sauvages.



**Sensibilisation,
éducation
et plaidoyer**

A. Roots & Shoots

— Roots & Shoots est le programme d'éducation environnementale global et humanitaire du Jane Goodall Institute pour les jeunes de tous âges.



1. Présentation du programme

— Histoire de Roots & Shoots

En 1991, un groupe de 12 adolescents vient trouver le Dr Jane Goodall sous son porche à Dar es Salaam, en Tanzanie. Profondément préoccupés par une série de problèmes qu'ils rencontraient au quotidien, ils désiraient s'entretenir avec le Dr Jane Goodall. Elle a été impressionnée par leur compassion, leur énergie et leur désir de trouver des solutions. C'est de cette rencontre qu'est né le programme Roots & Shoots.

Aujourd'hui, le réseau Roots & Shoots est développé dans plus de 60 pays, où plus de 1 million de jeunes ont l'opportunité de travailler sur des projets de leur choix pour leur communauté, pour les animaux (y compris les animaux domestiques) et pour l'environnement.

Roots & Shoots est guidé par la conviction du Dr Goodall que les jeunes, lorsqu'ils sont informés et responsabilisés, peuvent vraiment changer le monde.

L'objectif de Roots & Shoots est de développer des leaders bienveillants et conciliants de demain, prêts à faire de notre planète un monde meilleur pour les hommes, les animaux et l'environnement.

Nos moyens d'action :

- Susciter des changements positifs à travers un apprentissage environnemental, en prenant soin de l'environnement et en interagissant avec tous ses habitants ;
- Exercer des compétences de leadership avec compassion tout en mettant en œuvre des projets Roots & Shoots ;
- Améliorer la compréhension entre les individus de différentes cultures, ethnies, religions, niveaux socio-économiques et nations ;
- Atteindre les secteurs défavorisés et démunis de la société et les personnes souffrant d'un handicap mental, physique et social.

— Le modèle Roots & Shoots

Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour. Le type de projets que les groupes réalisent varie en fonction de leur âge, de leurs intérêts et des besoins locaux, mais ils ont pour point commun une même méthodologie :

La connaissance : la base d'une action responsable. Plus les jeunes sont au courant des problèmes, plus ils peuvent décider ce qui doit être fait pour remédier aux différents problèmes et enjeux.

La compassion : c'est le moteur du projet ! La compassion, la préoccupation et le désir de faire une différence donnent de l'énergie aux jeunes pour s'attaquer aux problèmes.

L'action : c'est le résultat de l'apprentissage et de la planification. Les groupes menés par des jeunes agissent par le biais de projets de leur choix qui témoignent de leur souci et de leur désir de protéger des personnes, des animaux et l'environnement.

— Aider les gens, les animaux et l'environnement

Roots & Shoots aide les jeunes à comprendre l'interconnexion entre les personnes, les animaux et l'environnement. Cette définition plus large de la communauté soutient et accompagne les jeunes à percevoir les liens importants qui existent entre tous les systèmes vivants.

Roots & Shoots a été créé par et pour les jeunes, et cet aspect est fondamental. Néanmoins, Roots & Shoots est ouvert aux personnes de tous âges.

— Ce qui fait de Roots & Shoots un programme unique en son genre

- Chez Roots & Shoots, **les jeunes identifient les problèmes qui affectent leur quotidien, leur communauté et la planète**, puis mettent en œuvre des projets pour réaliser des changements positifs et concrets. On ne leur dit pas quoi faire, ils prennent des initiatives.
- Roots & Shoots associe **l'éducation humanitaire et environnementale** et les réunit dans une action concrète.
- Roots & Shoots **encourage la compréhension des différentes cultures, communautés et origines à travers son réseau mondial**. Donc Roots & Shoots promeut la paix et inspire les leaders conciliants de demain qui sauront saisir les enjeux qui les entourent de manière multilatérale.
- Roots & Shoots est un **seul programme qui englobe les trois zones de notre planète vivante** (les animaux, les hommes et l'environnement).
- La flexibilité et l'adaptabilité de Roots & Shoots lui permettent d'être appliqué au-delà des frontières, des cultures et des pays. Ce programme apolitique, non confessionnel et sans frontières se veut **fédérateur et porteur d'un message de coopération des jeunes générations et de paix**.
- Le programme **met des jeunes de tous les pays en contact, sur des projets concrets**, dont ils décident eux-mêmes, qu'ils formulent et mettent en action. Le partage et l'échange, entre tous, à l'international est au cœur de notre programme.

“ Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour. ”

“ Notre implantation à l'international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays ”



2. Les campagnes du Jane Goodall Institute France en 2023

— L'Appel de la forêt, pour lutter contre l'obsolescence programmée des téléphones portables et inciter à leur recyclage dans une démarche holistique.

Pour leur fabrication, les téléphones portables nécessitent des minéraux rares de type coltan qu'on trouve dans le bassin du Congo. Leur extraction crée des dégâts écologiques importants. L'habitat naturel des animaux qui y vivent est donc détruit ou morcelé. Et ces mines font l'objet de luttes entre bandes rivales impliquant nombre de blessés voire de morts.

Recycler les téléphones grâce à la campagne l'Appel de la forêt, avec notre partenaire ZACK permet ainsi de ne pas avoir besoin de tant de minéraux.

Nous donnons l'argent ainsi récolté à notre sanctuaire de Tchimpounga en République du Congo qui œuvre à la reforestation locale, donne refuge aux animaux sauvages blessés et/ou orphelins et un travail durable et alternatif aux populations locales.

Un cercle positif.

— L'envol des Martinets

Les Martinets noirs sont des oiseaux migrateurs voyageant sur des milliers de kilomètres entre l'Afrique et l'Europe au gré des saisons.

Chaque année, lors de la migration d'avril à juillet, les couples se retrouvent ainsi pour pondre leurs œufs et élever leurs poussins à l'endroit même où ils ont construit leur premier nid.

Mais, les Martinets noirs rencontrent de plus en plus de difficultés sur nos territoires à la fois pour se loger et pour se nourrir. Ils peinent désormais à trouver une nourriture suffisante du fait de l'utilisation intensive de pesticides.

Leurs habitudes de reproduction sont perturbées par la disparition des espaces nécessaires à leur nidification.

Nous incitons ainsi les jeunes à s'engager en participant à la collecte d'informations sur les lieux de nidification, en sensibilisant les autorités de leurs villes afin de permettre la mise en place de nouveaux nids adaptés aux besoins des Martinets et en cohérence avec l'urbanisme de nos communes.

En ayant connaissance des informations de base afin de pouvoir transmettre le cas échéant auprès des associations assurant les soins des oiseaux blessés vers les centres de soins spécialistes de la faune sauvage.

Notre implantation à l'international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays au fur et à mesure

de la migration. Et de réaliser cette campagne ensemble (particulièrement JGI Autriche et JGI Belgique).

— November No Waste : la réduction des déchets est un impératif de notre société

Cette campagne est fidèle à la devise de Jane Goodall selon laquelle « chaque geste compte, à nous de savoir quel impact nous souhaitons avoir sur la planète ».

Nous incitons ainsi chacun, quelles que soient ses habitudes de vie, à faire un geste supplémentaire. À aller plus loin. Pour lui à titre individuel (cellule familiale) et dans son environnement (école, université ou autre).

Différents exemples et propositions sont donnés et nous incitons les jeunes à participer sur une durée de 21 jours, durée nécessaire à la prise en compte de toute nouvelle pratique. Certains partagent leurs nouvelles pratiques sur les réseaux sociaux, pour célébrer cette avancée et également donner envie et idée aux autres !

— 4EverWild : campagne contre le trafic des animaux sauvages

L'enjeu est d'importance puisque ce trafic est le 4^e trafic au monde, générant des milliards d'euros, impliquant des ramifications à l'international.

L'objectif est double :

– **Sensibiliser à la problématique** (ses causes, ses conséquences, le mode d'action pour lutter contre sur le terrain, les actions du Jane Goodall Institute en Afrique) ;

– **Sensibiliser notre communauté en**

France sur le fait que ce réseau est de plus en plus présent sur Internet. Et que chacun d'entre nous peut agir, en faisant attention à ce qu'il relaye sur les réseaux sociaux par exemple (les chimpanzés ou autres, en alertant en cas de contenu inadapté, lors de leurs achats (en France ou lors de voyages).

Diffusion de différents outils créés et diffusés auprès des 10 000 jeunes de notre programme et bien au-delà :

– **Une exposition** : composée de 17 panneaux et d'un leaflet pédagogique abordant chacun des aspects liés à ce trafic ;

– **Une application** permettant par un jeu de questions/ réponses de tester ses connaissances et en apprendre plus ;

– **Un atelier d'origami** : création d'animaux en voie de disparition ;

– **Un atelier de dessins** : vidéo d'apprentissage de dessins de certains animaux menacés d'extinction.

— Peace Day

La célébration de la journée de la Paix avait une importance particulière pour nous en cette année de post confinement. En effet, il nous a semblé plus que jamais extrêmement important de pouvoir inciter les jeunes et leur entourage (parents, professeurs, amis, ...) à se concentrer sur tout le positif qui a émergé de cette période : la générosité, la solidarité, l'empathie. Réfléchir à toutes les actions positives que chacun d'entre nous peut initier, ou à toutes les merveilleuses initiatives prises autour de nous, que ce soit dans notre sphère familiale, scolaire, de travail ou communautaire.



— Food 4 love

Food for Love est une campagne du programme Roots & Shoots qui vise à informer et encourager la communauté du Jane Goodall Institute, ainsi que les acteurs clés et le public, sur l'alimentation végétale et son impact positif sur la santé et l'environnement. Cette campagne, composée d'un livret éducatif, d'un livret éducatif pour enfant et d'un livre pour recettes) remporte un grand succès, tant dans les écoles qu'en dehors.

Merci à tous ceux qui ont tant contribué à les créer, diffuser et faire vivre ces campagnes : Caroline Sourivong, Christophe Laborier, Emile Haegeli et Laureen Bascou et bien sûr la coordinatrice du programme Roots & Shoots, la merveilleuse Julie Berliet.

FOCUS

Concours d'éloquence

« Pour une Paix durable - Transmettre la voix de Jane aux générations futures »

En cette période anxiogène, pour les jeunes (et les autres !) du fait de la crise climatique, la chute de la biodiversité, la situation géopolitique, un tel concours est particulièrement important. Comprendre les enjeux, vouloir les adresser, élaborer des solutions: AGIR est LA réponse pour tous.

Alors pourquoi la thématique de la Paix ? Parce que l'espoir nécessite la réflexion et l'action. Et parce que les mots sont puissants et les discours inspirants nécessaires.

L'impact de ce concours d'éloquence commence dès le premier jour. Chaque inscription vaut impact : pour chaque étudiant inscrit, le Jane Goodall Institute France plante un arbre, pour chaque école/université engagée, l'Institut sensibilise une école en Tanzanie où chaque élève plantera un arbre.

Ses prix sont uniques ! Des rencontres pour changer une vie avec des personnalités inspirantes (Dr. Jane Goodall, Matthieu Ricard et Yann Arthus-Bertrand), la possibilité de porter sa voix auprès des politiques internationaux, un coaching avec des équipes impliquées et l'accès à un certificat unique.

Le concours s'adresse à tous les étudiants, âgés d'au moins 18 ans, désireux de mettre leur plume au service de la protection de la paix entre les hommes, avec la nature et avec les autres animaux.

Pour arriver au bout du concours et accéder à la grande finale,

les étudiants ont du redoubler de créativité et de conviction, en ne gardant en tête qu'une seule règle d'or : convaincre.

La finale s'est tenue dans l'écrin prestigieux de la conférence ChangeNOW.

Chacun des 6 lauréats finalistes nous a impressionné !

La finale a permis de départager ces six jeunes brillants et passionnés. Bravo à eux !

- Rémi Berard
- Assia Dakari
- Sofia Deriche
- Charlotte Jacq
- Tom Oudot
- Zohra El Hachimi



“ L’océan et la terre sont étroitement liés. Tout ce que nous faisons sur terre a un impact direct, mondial et en cascade sur les océans. Ce qui se passe dans les océans a des conséquences sur la planète entière.. ”



— Une campagne sur la protection des océans

Le 8 juin, la Journée Mondiale de l’Océan, le Jane Goodall Institute France a célébré la journée internationale de l’océan. L’occasion de mieux comprendre comment l’océan participe à notre écosystème et comment il est affecté par nos activités.

Recouvrant 71% de la surface de la Terre, les océans et les mers régulent la température terrestre, nous permettent de respirer et jouent un rôle décisif dans la lutte contre les changements climatiques. Ils habitent une grande partie de la faune et de la flore mondiale. Et sont une source de vie essentielle à l’homme.

Et pourtant, ils sont soumis à de fortes pressions : réchauffement climatique, surpêche et pollution plastique. Nos océans et nos mers sont malades du plastique ! Toutes les heures, 1000 tonnes de déchets plastiques atteignent l’océan! Si nous ne changeons pas rapidement nos habitudes, il y aura bientôt plus de plastique que de poissons dans les océans d’ici 2050..

Nous avons ainsi deux livrets pédagogiques sur les Océans (pour les primaires et les secondaires) et plein d’idées d’activités pour agir !

Cette campagne fut un grand succès et nous avons eu le plaisir de voir les résultats lors de journées spéciales qui ont permis entre autre des ramassages de déchets sur les plages, dans la mer, réalisées par des jeunes et des moins jeunes !



FOCUS

Le groupe Roots & Shoots du lycée Richelieu à Rueil Malmaison

Cette année, au lycée Richelieu, le thème du développement durable et de la protection de l’environnement est à nouveau à l’honneur à la suite de l’obtention du niveau 3 de la labellisation académique « E3D ».

De nombreuses actions ont été menées par les éco-délégués, les élèves du club des « Greenies » et les élèves de la mini-entreprise de la Capitana. Après une formation sur les différents ODD (Objectifs de Développement Durable), les éco-délégués ont choisis de :

- Projeter le film « Animal » de Cyril Dion et rencontrer des experts sur le sujet
- Réaliser une fresque du climat
- Faire participer tout le lycée à un challenge Ma Petite Planète
- Sensibiliser tout le lycée à l’importance du recyclage (des objets numérique, du papier, ...)
- Mieux faire comprendre les enjeux autour de l’endémiositose
- Rencontrer avec des représentantes des forêts d’Amazonie

Des journées de formation et de réflexion avec les éco-délégués :

Dès le début de l’année, à la suite des élections des éco-délégués dans les classes du lycée, une journée de formation a été organisée pour échanger avec les élèves sur ce nouveau rôle pour lequel ils venaient d’être élus et la manière dont ils allaient pouvoir agir cette année. Par petits groupes, ils ont notamment réalisé une « fresque des ODD » afin de faire le bilan sur les actions déjà menées au lycée en lien avec les différents objectifs de développement durable définis par l’ONU et de proposer des nouvelles idées pour l’année à venir.

Tout au long de l’année plusieurs réunions ont permis de faire le point sur les actions, d’organiser la répartition des élèves sur les projets en fonction de leurs envies et d’établir des bilans et des améliorations possibles pour l’année prochaine. Plusieurs élèves souhaitent se présenter à nouveau l’année prochaine pour poursuivre leur engagement auprès de leur classe.

Ciné-discussion autour du film Animal de Cyril Dion

Les 28 et 29 novembre, nous avons organisé 3 projections du film « Animal » pour 8 classes de terminales générales et pour l’ensemble des éco-délégués. Chaque projection du film s’est suivie d’un moment d’échange avec des experts du long métrage de Cyril Dion et un représentant du Jane Goodall Institute France. Sont ainsi intervenus : l’activiste Vipulan (participant « héros » du film), Gallit Kenan (directrice du Jane Goodall Institute France, partenaire du film) et Olivier Guder (association FERUS) et Corentin Lagallarde (ASPAS 91).

Les échanges sur le bien-être animal, la protection des écosystèmes et encore sur l’impact de nos modes de vie sur notre environnement ont été très riches pour les élèves. Témoignage d’une élève de terminale : « ce documentaire m’a fait beaucoup réfléchir, et travailler dans le secteur de l’énergie ou de la politique environnementale est une possibilité que j’envisage. Je conseille ce film à toutes les générations »

Réalisation de l’atelier « fresque du climat »

Par groupe sur une demi-journée, les éco-délégués ont pu travailler autour de l’atelier « fresque du climat » afin de mener une réflexion autour de l’impact des activités humaines à large échelle. Les causes et les conséquences du changement climatique ont été au cœur de la réflexion. Les élèves ont pu mieux comprendre les processus biologiques, physiques et chimiques qui sous tendent tous les phénomènes. Les deux fresques obtenues ont été exposées dans le hall du lycée pour permettre leur lecture par l’ensemble des jeunes du lycée.

Un mois de mars sur le thème des défis écologiques de « ma petite planète »

Cinq équipes d’éco-délégués se sont lancées dans le challenge des défis « ma petite planète » durant 3 semaines. Ils ont ainsi limité leur transport en voiture et favorisé le vélo ou la marche, ils ont modifié leur alimentation, observé des

animaux, sensibilisé des classes aux problématiques environnementales...

6 élèves ont gagné ce petit concours !

Participation à la campagne « l’appel de la forêt »

Pour ce même mois de mars, les éco-délégués ont organisé une collecte de vieux téléphones portables usagers. Nous en avons récolté près de 100 et leur recyclage a permis de cumuler 900 euros. L’institut Jane Goodall nous a proposé de participer au financement d’un de leur projet et les élèves ont choisi de participer à la plantation d’arbres en Afrique.

Recyclage du papier au sein de lycée

Cette année les éco-délégués ont pris en charge le tri du papier dans les salles des professeurs et l’administration. Des poubelles sont ainsi installées pour ne récolter que les feuilles blanches usagées et les poubelles sont ensuite vidées dans une benne par les élèves. Chaque trimestre une l’entreprise « Triethic » vient récupérer le papier afin qu’il participe à une chaîne de recyclage. Ainsi chaque mois, un binôme d’éco-délégués s’est porté volontaire pour surveiller le remplissage et le vidage des poubelles à papiers.

Rencontre avec les femmes de Sarayaku, pour sensibiliser à la protection de la forêt Amazonienne

A l’initiative de Monsieur Baquiast, proviseur du lycée Richelieu, et pour donner suite à la demande de la cheffe de mission académique EDD, l’inspectrice Madame Bouteloup, avec l’accompagnement de la déléguée académique Égalité Filles-Garçons, l’inspectrice d’espagnol Madame Belouqui, les deux ateliers Label E3D, les Greenies et la Capitana, ainsi que les éco délégués, ont reçu une délégation de quatre femmes indigènes du peuple Sarayaku d’Équateur en Amazonie. Le peuple Sarayaku vit en communauté depuis des siècles dans la forêt amazonienne en Équateur.

Pour l’occasion, les professeurs et les élèves ont organisé la conférence en deux moments : tout d’abord, les femmes ont présenté leur mode de vie traditionnel « Kawsak Sacha », la frontière de fleurs et leur combat contre l’exploitation de leurs terres. Et s’en est suivi, un échange libre avec les classes.

Ensuite, les lycéennes et les lycéens dans le cadre de leur atelier, ont présenté leur projet respectif : les Greenies, le jardin biologique. Puis, l’équipe des éco délégués a fait part de ses activités de sensibilisation au sein de l’établissement. La Capitana, quant à elle, a présenté le peuple matrilocal des femmes kunas des Isles San Blas du Panamá.

Extrait tiré de l’article de l’article du lycée : <https://lyc-richelieu-rueil.ac-versailles.fr/splp.php?article=503>

Sensibilisation à l’endémiositose

Concernant l’ODD « promouvoir la santé », une rencontre a été organisée avec l’association « EndoFrance » pour que les élèves et le personnel du lycée connaissent davantage cette maladie qui touche plus d’une femme sur 10 et n’est diagnostiquée en moyenne qu’au bout de 7 ans. La conférence a réuni plus de 80 élèves et personnels du lycée. Deux autres interventions ont eu lieu dans des classes.

Réception du prix « Roots and Shoots » par le Jane Goodall Institute France

L’annonce de la réception de ce prix a enthousiasmé les élèves et pour plusieurs d’entre eux les a motivé à se représenter comme éco-délégué l’année prochaine. Ce prix permettra de financer de nouveaux projets. Les élèves de ST12D ont réalisé une plaque du prix et elle a été accroché dans le hall du lycée.



3. Toujours plus de groupes actifs et de jeunes sensibilisés et des Prix décernés pour féliciter et inciter différents groupes

En 2023, ce sont plus de 200 groupes Roots & Shoots qui sont actifs en France regroupant plus de 10 000 jeunes. Ces groupes sont composés de jeunes de 5 à 30 ans qui se sont réunis par groupes d'amis, à l'école, à l'université, ou dans des conservatoires de musique.

En fonction de leur âge, des problématiques spécifiques à leur communauté proche, ils choisissent une action à impact positif.

Réduire les déchets, créer des refuges pour animaux, aider les SDFs et les réfugiés dans leur communauté... voilà des exemples d'action au quotidien. Via des projets engagés par les jeunes sur des problématiques qu'ils ont eux-mêmes identifiées.

Merci à eux pour leur implication, leur engagement, leur générosité, leur ténacité, leur force de conviction, leur humour et leur gentillesse. Et merci aux professeurs, parents, accompagnants qui œuvrent à leurs côtés.

Différents prix Roots & Shoots ont été décernés tout le long de l'année pour des groupes qui ont eu des actions impactantes et sur le long terme. Bravo à chacun d'entre eux !

Voici des exemples de prix remis à l'occasion du Festival des vocations - Fairiades :

Le Festival des Vocations s'est tenu en mai 2022 dans la Drôme. Comme son nom l'indique, il a pour ambition de permettre aux jeunes d'identifier leur talent afin de s'épanouir en faisant oeuvre utile dans la société.

LYCÉE AGRICOLE DE CHATEAU-SALINS

La ferme du lycée agricole de Château-Salins a reçu un prix Roots & Shoots dans le cadre des Entretiens de la Biodiversité au Parc de Sainte Croix. Le choix fut difficile tant les projets proposés étaient de qualité mais celui-ci nous a vraiment impressionné !

Il a impliqué 380 élèves, encadrés par les équipes techniques, de direction et enseignantes, pour faire une réalité de leur projet :

- fournir en fruits locaux et de qualité le restaurant de leur lycée ... mais aussi à plus long terme les crèches, écoles collèges, de leur secteur !

- œuvrer pour le bien-être animal : en créant de l'ombrage et des îlots de fraîcheur dans les pâturages alentours et en créant du pollen supplémentaire pour leur rucher pédagogique ainsi pour planter 180 arbres fruitiers multi-espèces qui produisent en période scolaire.

En partant d'un dicton bien connu : « le meilleur moment pour planter un arbre, c'était il y a 30 ans, le deuxième meilleur moment c'est maintenant ».

De la 4ème à la terminale les élèves ce sont retroussés les manches afin de chemiser et praliner les racines alors que certains préparaient les trous de plantation en suivant minutieusement les plans créés afin de favoriser au maximum la pollinisation. Tuteur, protection contre le gibier, tout a été mis en place afin de favoriser la reprise du nouveau verger pédagogique comprenant 120 variétés différentes pour 10 espèces différentes. Leur point commun : être à maturité en période scolaire pour répondre au besoin en fruits frais de la restauration collective.

A LANGEON, LES JEUNES S'ENGAGENT !

Dans le cadre de notre campagne « L'Appel de la Forêt », plus d'une centaine de téléphones ont été collectés par des établissements scolaires et la ville de Langon en région bordelaise

Durant une quinzaine de jours, les forces vives de la Ville de Langon se sont mobilisées pour récolter de nombreux téléphones portables qui repartiront dans un circuit de recyclage. En effet, 99% des matériaux qui les composent peuvent être réutilisés.

Le Jane Goodall Institute est fier d'être aux côtés des jeunes, des groupes Roots & Shoots et des structures qui s'engagent pour l'avenir de notre planète.. Le Jane Goodall Institute remercie la ville de Langon ainsi que les 80 élèves du lycée Jean Moulin et du lycée des métiers Sud Gironde, du collège Jules Ferry et du collège école Sainte-Marie et notamment tous les éco-délégués.e.s pour leur participation à la campagne L'Appel de la Forêt !

Plus d'une centaine de téléphones ont été récupérés dont les matériaux vont être recyclés et remis dans le circuit par notre partenaire. Un grand bravo !

Un merci particulier à Dominique Dutriaux pour la coordination de la campagne et à Claire Guibert pour son engagement.

A BEGLES, UN CLEAN UP DAY INITIÉ PAR CALIE, 11 ANS

En début d'année, Calie, 11 ans et collégienne à Bègles, a souhaité organiser une action impactante qui permettrait de participer à son échelle à une action en faveur de l'environnement. Grâce aux synergies locales et à la mise en relation d'acteurs et d'actrices du secteur associatif, public et privé, la première édition du Clean Up Day a eu lieu samedi 8 avril avec Calie comme ambassadrice.

Au parc de Mussonville, grande étendue forestière et poumon vert de Bègles, une centaine de personnes se sont retrouvées pour une action citoyenne de nettoyage du parc. Équipés de pinces, gants, sacs poubelles et boîtes à mégots, ont été ramassés en un peu plus d'une heure 147 kg de déchets et plus de 2800 mégots (soit l'équivalent d'1 million de litres d'eau préservés) !

La journée s'est achevée autour d'un grand goûter et d'une animation musicale par Slowfest qui expérimente de nouveaux modes plus écologiques et moins énergivores de création et de diffusion des musiques actuelles.

Le Jane Goodall Institute, partenaire de l'opération s'engage à planter le même nombre d'arbres que de participant.e.s sur un projet de reforestation sur les paysages fragmentés des forêts côtières de Tanzanie

Le programme Roots & Shoots s'est également développé grâce à des partenariats clés.

On peut citer Cap au Nord, Choisis Ta Planète qui a touché plus de 7 000 élèves en 2023, avec Kinomé - Forest for Life qui a touché des dizaines de classes, avec Etienne Sibille qui a présenté le programme à une centaine de classes en 2023, Ma Petite Planète qui touche des dizaines de milliers d'écoliers ou le réseau Campus UNESCO

Merci à eux pour leur confiance, leur bienveillance, leur détermination et leur formidable travail de sensibilisation. .



B. Sensibilisation du grand public et des autorités

— Pour le Jane Goodall Institute, sensibiliser le plus grand nombre aux valeurs qui sont les nôtres est primordial. À cette fin, nous participons à différents festivals et conférences.



1. Les conférences et festivals

En 2023, comme chaque année, l'Institut a participé à de nombreux événements où nous avons eu la chance de rencontrer et sensibiliser des centaines de milliers de personnes, dont certaines sont devenues bénévoles chez nous ! En voici quelques exemples :

Biennale Environnementale et sociétale PhotoClimat
Cap 2030
ChangeNOW
Des jardins et des hommes
Entrepreneurs pour la Planète
Entretiens de la biodiversité
Festival Pete the Monkey
Fresque & Entretiens de l'excellence de l'ESSEC
Galleries Lafayette
Maddy Key Note
Normandie pour la Paix
Pet Revolution
Rencontres du Développement Durable
Tech4Climate
Thanks for Nothing
Vivatech
World Impact Summit
Word Peace Forum

Durant toute l'année, Galitt Kenan est intervenue dans des universités et des écoles de commerce pour parler de l'action holistique du Jane Goodall Institute et de l'importance d'agir, dès aujourd'hui, pour un monde meilleur pour les hommes, les autres animaux et la nature (ESSEC, Sciences Po, ESCP, Kedge Business School, Green Business School, Institut Les Humains, IAE Aix Marseille, réseau UNESCO,...).

Focus : GLOBAL FORUM FESTIVAL

Alors que les dirigeants mondiaux se sont rassemblés à Paris les 22 et 23 juin 2023 pour aborder les défis les plus urgents auxquels notre planète est confrontée, les Global Citizens utilisent leur pouvoir collectif pour faire entendre leur voix. C'est dans ce cadre qu'a été organisé le 22 juin un concert-événement inoubliable mêlant musique et engagement, où artistes, activistes, dirigeants et Global Citizens se sont réunis sur le Champ de Mars, au pied de la Tour Eiffel. Le Jane Goodall Institute France est fier d'avoir été partenaire de cet événement exceptionnel ! Ce sont plus de 22 000 personnes qui se sont réunies pour vibrer ensemble, agir ensemble.

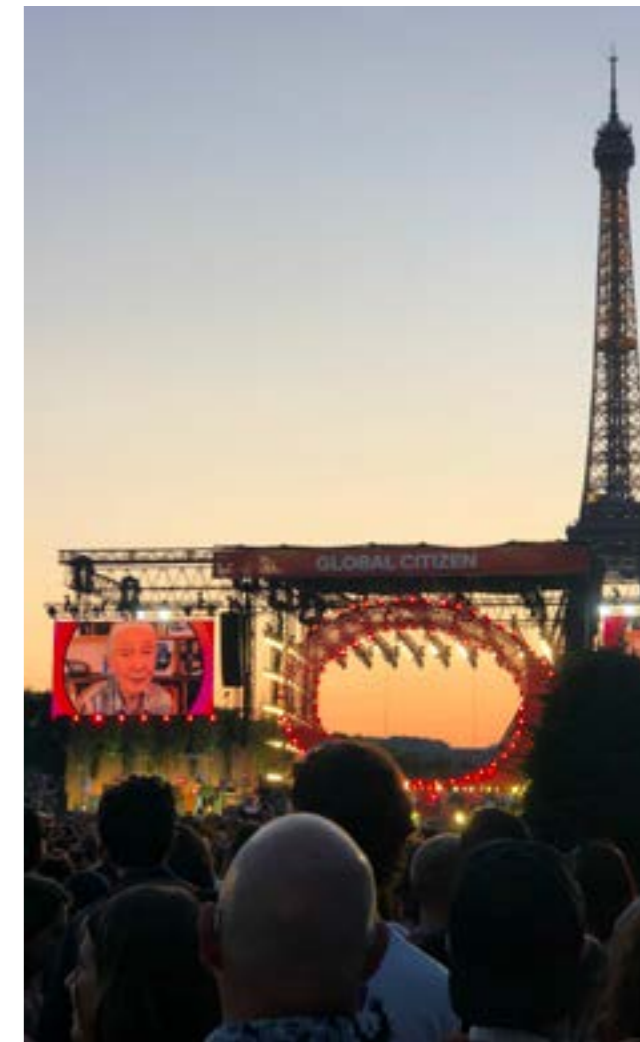
Ils ont eu la chance de pouvoir écouter des artistes engagés comme Billie Eilish, Lenny Kravitz, HER, Jon Batiste, Ben Harper, FINNEAS, Mosimann et tant d'autres ! Ecouter le président brésilien Lula, la Première ministre de la Barbade, Mia Mottley, William Ruto, président du Kenya, Ajay Banga, président de la Banque mondiale, ou encore le Dr Tedros Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé. Les activistes engagés aussi étaient là : Camille Etienne, Cyril Dion mais aussi Xiye Bastida, Jerome Foster, Brianna Fruean, Helena Gualinga et Mitzi Jonelle Tan entres autres. Sans parler de NOTRE star, Constance Cordier.

Constance Cordier a représenté le Jane Goodall Institute France sur scène, face aux 22 000 spectateurs, et plus particulièrement notre programme Roots & Shoots dont elle est International Champion (Prix Templeton- Roots & Shoots). Elle a parlé avec passion, éloquence et le coeur Entourés des plus connus des activistes français et internationaux, elle a porté notre voix ! Et quand le Dr. Jane Goodall s'est exprimée pour envoyer un message d'espoir à tous ces jeunes, l'accueil fut triomphal !

Le concert, retransmis en direct sur YouTube, TikTok, Twitch, Twitter et sur le site de France Télévisions, a touché des dizaines de millions de personnes.

Ce concert-événement est complété par une grande conférence internationale qui se tient à Paris les jeudi 22 et vendredi 23 juin pour un nouveau pacte financier ! Mohammed ben Salmane, Lula, Ursula von der Leyen, Greta Thunberg... De très nombreux chefs d'Etat et de gouvernement, des grandes organisations. Notre directrice, Galitt Kenan, a pu y porter la voix du Jane Goodall Institute.

Merci à Global Citizen d'avoir permis à Jane et au Jane Goodall Institute France de pouvoir porter un message d'espoir et d'incitation à l'action ! Internationales, des ONG, des experts du climat et de la finance ou encore des militants sont présents. L'objectif : tenter de poser les bases d'un nouveau système financier mondial, et de mieux armer en priorité les Etats fragiles contre le changement climatique et la pauvreté.



2. L'Institut dans les médias et les livres

Le Jane Goodall Institute France dans les médias

La présence du Jane Goodall Institute France dans les médias est importante en ce qu'elle permet aux messages de l'Institut d'être connus et partagés avec le plus de gens possibles.

Il est impossible de mentionner les plus de 200 articles de presse (écrite, radio, internet et tv) qui ont cité l'Institut et Jane en 2023. Mais nous remercions chacun de ces journalistes, chacune de ces rédactions.

Nous remercions également les nombreuses couvertures et articles d'importance dans tant de journaux dont Epoko, Vogues, Humanité, Yahoo, Le Monde, France Soir, Ouest France, Stratégies, Kaizen, Savoir Animal, GoodPlanet Mag, Géo, Futura Sciences, GQ, Le républicain Lorrain, So Good, 20 minutes, DNA, Point de Vue, 1jour 1actu, Marie Claire, ELLE, Libération, ...

A la télévision on peut notamment mentionner le documentaire sur Tchimpounga sur France Télévision pendant toute l'année en replay, et le dessin animé sur Jane sur Canal + et Apple + TV. Sans oublier les reportages et émissions sur Arte, TV5 Monde, France 2, France 5, France Info TV, BFM TV, ...

Les radios qui relaient nos messages et nous interviewent dont France Culture, France Inter, France Bleue, Sud Radio, Air Zen ...

Ainsi que de nombreuses plateformes digitales qui parlent de nous régulièrement comme BRUT ou Netflix. Et de nombreux podcasts (Sillages, Les Odyssées, Entre nos mains, Nouvelle conscience, Sim Shift dessines moi un futur et Wow).

Hopecast,

le podcast de Jane Goodall qui donne de l'espoir

Depuis le 31 décembre 2020, cette série de podcasts, animés par Jane est présente sur toutes les plateformes.

Les invités de Jane représentent toutes les manières possibles pour chacun d'entre nous d'agir, d'avoir un rôle à jouer pour transformer l'espoir en action en vue d'un monde meilleur. Le podcast a été sélectionné par Apple comme parmi les meilleurs de l'année 2021, 2022 ET 2023 !

5 minutes avec,
le podcast du Jane Goodall Institute France

Depuis 2022, le JGI France est fier de vous proposer ce podcast, dans le cadre duquel 5 questions sont partagées avec des personnalités engagées et inspirantes, pour en découvrir plus sur leurs projets et actions.

Des livres sur Jane et le JGI France

On peut citer parmi les nombreux livres sortis en 2023 :
- «Refaire le Monde avec Jane Goodall» de Valentin Pringuay aux éditions Actes Sud dans lequel l'auteur interviewe la «dream team» avec laquelle Jane Goodall souhaiterait refaire le monde !

- «L'incroyable destin de Jane Goodall» de Emmanuelle Figueras aux éditions Bayard Jeunesse, un livre pour enfants aussi complet que pédagogique, avec le partenariat du Jane Goodall Institute France

FOCUS



PARTICIPATION À PHOTOClimat - QUAND L'ART EST AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

La Biennale PHOTOClimat est un événement unique à Paris !

C'est la première biennale environnementale et sociale, gratuite et en plein air, se tenant pendant un mois au cœur de Paris et de son agglomération. Elle a pour but de valoriser le travail des ONG à travers l'art photographique, en réunissant artistes et ONG autour de l'engagement citoyen. Le festival rassemble ainsi une cinquantaine d'ONG, une trentaine d'artistes et comptait en 2021, 5 millions de visiteurs pour sa première édition. Prenant la forme d'un parcours d'exposition dans tous les lieux emblématiques de Paris, la biennale PhotoClimat sensibilise aux enjeux sociaux et environnementaux, les réunit autour d'une manifestation artistique et culturelle entièrement écoresponsable au cœur de Paris, nourrit les consciences et incite à s'engager. L'art est décentralisé et accessible à tous grâce à ce format en extérieur qui mixe œuvres contemporaines et photographies de reportage dans des scénographies uniques et de très grand format. Un festival artistique, écologique et pédagogique unique et merveilleux ...

Le Jane Goodall Institute France a eu la chance d'être mise à l'honneur place St Sulpice dans le cadre de la Biennale PHOTOClimat (en extérieur), et aussi dans l'enceinte chaleureuse de «Maisons du Voyage» (en intérieur).

On pouvait y découvrir ou redécouvrir les merveilleuses photos de Brent Stirton, des œuvres engagées, superbes, qui interpellent et émeuvent. Ce photo-journaliste sud-africain est engagé et reconnu internationalement (ceux qui lisent National Geographic, Geo, New-York Times ou Le Figaro le connaissent bien). Lauréat de nombreux prix (7 fois gagnant du World Press Photo, Visa pour l'Image, du Prix de la photographie internationale de l'année et tant d'autres !), il a fait l'honneur de s'associer au Jane Goodall Institute France pour cet événement exceptionnel.

Après son exposition avec Fondation Yves Rocher à la Festival Photo La Gacilly, ce fut une occasion unique de retrouver ces œuvres majestueuses, forte qui ne pouvaient que émouvoir ! Et mettre en valeur le travail du Jane Goodall Institute contre le trafic des animaux sauvages. Une campagne de sensibilisation unique, qui a touché des dizaines de milliers de personnes.

Merci à Nicolas Henry pour son projet aussi fou que merveilleux : à son image !



JANE A FÊTÉ SES 90 ANS À PARIS !

Le 3 avril 2024 marque les 90 printemps de Jane ! Et c'est en France qu'elle a commencé à le fêter !

Dans le monde entier, personnalités publiques, membres de la communauté du Jane Goodall Institute, amis, partenaires, activistes, penseurs, artistes ... nous nous sommes tous rejoints pour célébrer l'engagement sans faille de cette grande dame, lui dire combien nous l'aimons et la respectons, lui rappeler que son inlassable détermination est un exemple pour nous !

En France, vous avez été nombreux à lui adresser vos voeux (que nous lui avons transmis et qui l'ont tant touché!).

Pour fêter ce moment si important pour nous, différents moments-clés ont été organisés :

Un anniversaire-surprise organisé à Paris avec 90 activistes, représentants d'ONGs environnementales et de protection animale, artistes et amis de Jane

Une vidéo « tribute to Jane » : unique, elle a tellement ému Jane

Une musique spécialement créée pour l'occasion par Etienne Sibille, notre ambassadeur Roots & Shoots, disponible sur toutes les plateformes

Un film réalisé durant la venue de Jane à Paris il y a quelques mois, pour lui dire combien l'espoir qu'elle nous apporte change notre vie

Un livre en cours de fabrication avec vos messages, vos dessins, vos mots

Quelques semaines avant le jour J, nous avons eu la chance que Jane vienne à Paris.

Nous avons donc organisé à cette occasion une fête surprise : un moment décontracté avec 90 invités. Des représentants d'ONGs environnementales et de protection animale, des penseurs, des activistes, des artistes, des amis, la team Jane.

Ce fut une soirée pleine de joies, de retrouvailles et de rencontres !

En effet, parfois les mondes de la protection animale et de la protection environnementale ne se connaissent pas bien. Quelle joie de voir toute cette belle énergie ! Ces rencontres qui ont abouti à la création de 17 projets !!!!!

Merci à chacun de ces invités d'être venus avec simplicité et d'énergie positive, rendre hommage à Jane pour qui elle est, pour sa personnalité, pour avoir montré la voie à tant d'entre nous. Pour avoir joué le jeu de la surprise !

On a pu y croiser :

- des personnalités que nous suivons tous depuis longtemps (Jean Jouzel, Matthieu Ricard, Pascal Picq, Boris Cyrulnik, Beatrice Kremer-Cochet et Gilbert Cochet, Francis Hallé, Norin Chai, Yolaine de la Bigne...) comme des plus jeunes (Camille Étienne, Cyril Dion, Vipulan Puvanewaran,...) et des journalistes engagés (Paloma Moritz, JB Dumont, Ambre Gaudet...)

- des associations de protection animales comme Faune Sauvage, IFAW, L214, PWAC, Ethosph'R, Yaboumba, Wildlife Angel, HelpSimus, 4 pattes, refuge de l'arche verte, 30 millions d'amis, Kalaweit, Fondation Brigitte Bardot, la Belette, Animal Cross, Aves, Gorna, Pro Anima, Ferus, LPO, JACK, Société française de Zoomiotique, HSI, Eurogroup for animals

- des associations environnementales comme l'Aspas, GoodPlanet, FNH, FNE, SNPN, WWF, All for tree, Kinomé, Fondation Yves Rocher, Wild Legal, Maiouri Nature Guyane, Etats Sauvages, Noé, Reforest'Action, Wild Legal, Greenpeace, Marais du Vigueirat, Biodiv Educ, Surfrider, Colibri, Sea Shepherd, Bloom, Wings of the Ocean

- des associations de soutien au développement humain (communautés locales, ...) : comme Karuna Shechen, Youth for the Planet, Planet Urgence, Lundis verts, Friday for Future, le groupe SOS, Imagine 2050, on est prêt et World Youth for Climate Justice

- des organisations nationales et internationales partenaires : UICN, UNESCO-MAB, 1% pour la planète, Europol, IPBES, GIEC, OIE, Afdpz, le patrimoine mondial de l'UNESCO et OFB (que d'initiales pour des vrais impacts !!!!!)

- des artistes qui nous soutiennent avec leur talent et tant de générosité : Salgado, Brent Stirton, Mary-Lou Mauricio, Nicolas Henri, Tom Hegen, Maxime Riché, Franck Vogel, Beth Moon, Laurent Baheux, Nick Brandt

Et nos partenaires qui nous ont fait la joie d'être des nôtres pour cette soirée hors du temps. Merci à Valérie Gaudart, Rémi Pifaut, Alban Mayne, Florent Gilard, Jim Frey, Jane Peck, et nos amis de Fondation Maisons du Monde, Fondation Lemarchand, Fondation Sharing my Planet, Beauty Disrupted, Goodeed, DocuSign, ChangeNOW, Sainte Croix, Saola, BioParc, Open Diplomacy, l'ESCP, Patte Blanche et Ma Petite Planète...

Et bien sur la team Jane !

Que d'énergie !

Chacun a laissé son empreinte auprès de Catherine et Jean Louis Orengo pour un souvenir unique d'une soirée unique et car les empreintes relient le passé, le présent et le futur. Nous vous présenterons le résultat très vite !

Merci à Serge Orru et toute l'équipe de l'Académie du Climat pour leur accueil chaleureux. Et à l'équipe du Jane Goodall Institute France qui a tout organisé : Roxane Batt, Julie Berliet, Constane Cordier, Karin Henle, Antoine Laskri et Laura Paquemar,



C. Plaidoyer

— Le pôle plaidoyer du Jane Goodall Institute France joue un rôle clé, même si il est souvent discret, non public. Notre approche consiste à dialoguer avec les différents acteurs (parlementaires, ministres, maires, associations ...) sur les enjeux actuels à travers nos campagnes de plaidoyer. L'objectif : faire bouger les lignes ... Parfois publiquement, parfois non !



Durant l'année, l'Institut a développé des relations avec de nombreuses ONG françaises (Faune Alfort, Karuna Shechen, Greenpeace, Convergence Animaux Politique CAP, Eurogroupe pour Animaux, L214, LPO, WWF, Fondation GoodPlanet, Brigades Nature, FNH, Wings of the Ocean, ...).

Le Jane Goodall Institute France a signé des appels, tribunes, pétitions en 2023 sur les thèmes suivants :

- Contre le trafic des animaux sauvages ;
- Pour souligner l'importance de manger moins de viande et contre l'élevage intensif ;
- Pour une Europe sans fourrure ;
- Pour l'abolition de la corrida ;
- En faveur de la protection et de la restauration des forêts ;

4EverWild - End Wildlife Crime

End Wildlife Crime (EWC) est une alliance de personnes et d'organisations qui soutiennent la nécessité de ces réformes législatives. Il est hébergé par la fondation ADM Capital, supervisé par un petit groupe de pilotage et présidé par John Scanlon AO, ancien secrétaire général de la CITES.

Le Jane Goodall Institute est impliqué dans End Wildlife Crime et en est l'un des «champions».

Together4forest

7 Européens sur 10 souhaitent que la déforestation ne soit plus commercialisée dans l'Union Européenne. Pourtant, elle figure toujours sur notre liste de courses. Tant que les chaînes d'approvisionnement de l'UE ne seront pas totalement durables, les forêts continueront de disparaître, et les populations des pays producteurs d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie puis nous, par ricochet, en paieront le prix.

Depuis plusieurs années, une centaine d'ONG dont le Jane Goodall Institute France ont lancé la campagne #Together4Forests, en amplifiant l'appel à l'aide de ceux qui ne pouvaient pas être entendus. Pour que l'absence de destruction de la nature devienne un critère fondamental d'approvisionnement de nos magasins et supermarchés. Les avancées ne doivent pas induire une démobilité, car les obstacles seront encore nombreux avant que la législation européenne ne soit appliquée.

Contre la chasse aux trophées

Associé à 15 ONG de protection animale françaises et internationales, sous la coordination de CAP et de HSI, le JGI France s'est engagé publiquement dans ce combat. Lettre à la ministre, proposition de loi visant à mettre fin à l'importation de trophées de chasse d'espèces protégées...

La chasse aux trophées exerce une pression supplémentaire sur des espèces déjà menacées et peut avoir des conséquences néfastes sur l'intégrité génétique et la survie des populations. Le concept même de chasse aux trophées est fondamentalement en contradiction avec nos valeurs et une conservation efficace des espèces.

De plus, le Dr. Jane Goodall s'est exprimée publiquement en faveur de la fin de la chasse aux trophées à de nombreuses reprises.

Parallèlement à ces actions publiques, le pôle plaidoyer s'est associé à d'autres discussions et a porté la voix du Jane Goodall Institute France sur diverses thématiques tout aussi importantes. Certaines actions verront le jour dans les années à venir, certaines resteront non dévoilées pour des raisons d'efficacité et de discrétion.

On peut souligner le fait que le Dr. Jane Goodall a été nommée en 2023 «gardienne de la Planète»

L'un des intérêts du concept des limites planétaires réside dans sa capacité à tirer la sonnette d'alarme, en proposant une feuille de route pour rester dans les limites de notre planète. Car il est essentiel de comprendre et de préserver ces limites.

C'est pour cela que s'est créée l'initiative « les gardiens de la planète ». Un collectif indépendant qui vise à faire des limites un cadre de mesure essentiel pour informer l'action collective mondiale. Les Gardiens demanderont ainsi au Conseil de sécurité des Nations unies, au G7 et au G20, aux organisations multilatérales et aux gouvernements d'utiliser les frontières planétaires comme cadre de mesure et de risque pour la coordination internationale, y compris la responsabilité à l'égard des accords existants tels que le traité sur la haute mer, l'accord de Paris et l'accord mondial sur la biodiversité.

En partenariat avec des plateformes telles que l'initiative de Bridgetown, dirigée par le Premier ministre de la Barbade, Mia Mottley, avec entre autres Juan Manuel Santos, l'ancien président de la Colombie, Robert Redford, ce collectif espère également contribuer à réformer l'architecture financière internationale afin d'adopter une vision planétaire, de tenir compte de la science et de la valeur réelle de la nature, et d'augmenter de manière significative le financement de l'adaptation, de l'atténuation et du développement sans alourdir le fardeau de la dette pour les économies émergentes.

Les gardiens de la planète établiront un bilan de santé annuel des frontières planétaires, afin que nous puissions tous mieux comprendre notre situation, ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.

En fournissant une évaluation régulière et complète de l'état des systèmes terrestres, ils permettront de suivre les changements, mesurer les risques, identifier les actions urgentes, développer des solutions et évaluer nos progrès. Ils chercheront à inspirer de nombreux autres gardiens planétaires, unis dans un engagement commun à restaurer un partenariat sain avec la planète.

Toute l'équipe et le Dr. Jane Goodall souhaitent féliciter et remercier Roxane Batt et Laura Paquemar pour leur travail inlassable, leur rigueur, leur détermination, leurs analyses et leur capacité à coordonner leur équipe avec tant de succès.



Rapport financier

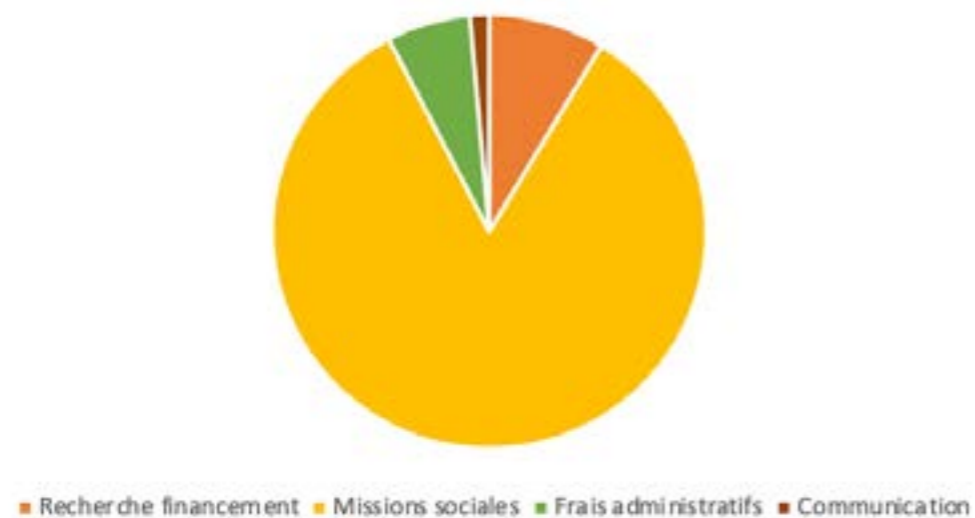
— Le Jane Goodall Institute France a disposé en 2023 d'un budget global de 412 191 euros.

L'utilisation des ressources s'est faite en prenant grand soin de chaque don qui a été fait au Jane Goodall Institute France.



La ventilation des dépenses est la suivante :

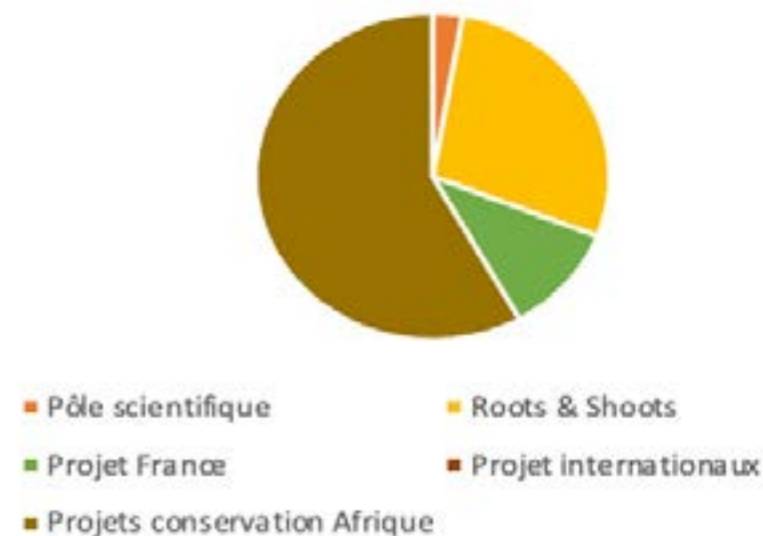
La ventilation des dépenses est la suivante :



Les comptes sont établis par le cabinet d'experts comptables **Réseau Conseil et Comptabilité**, inscrit au Tableau de l'Ordre de Paris.

Les comptes sont également certifiés par le cabinet de Commissariat aux Comptes **Hermesiane**, membre de la Compagnie Régionale de Paris.

REPARTITION AU SEIN DES DEPENSES LIÉES À NOTRE MISSION SOCIALE





Gouvernance

— Un Conseil d'Administration impliqué



Pierre Quintard
Président



Maud Lelievre
Vice-Président



Docteur Vétérinaire
Bruno Pelletier
Trésorier



Alexandra Wagner



Karinne Chapel



Robert Eden



Benjamin Enault

— Une équipe engagée



Galitt Kenan
Directrice générale



Julie Berliet
Responsable
"Roots & Shoots"



Anthony Chasle
Responsable
Engagement



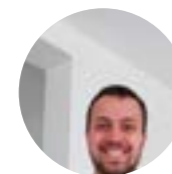
Hélène Cavagna
Responsable
Donateurs



Roxane Batt
Co-responsable
pôle plaidoyer



Laura Paquemar
Co-responsable
pôle plaidoyer



Fabien Ollivier
Responsable
pôle scientifique



Noëlla Lefebvre
Community Manager



Christophe Laborier
Responsable
Stratégie digitale -
Site internet



Caroline Sourivong
Directrice artistique



Iftane Takarroumt
Co-responsable
pôle vidéo



Antoine Lamart
Co-responsable
pôle vidéo



Antoine Laskri
Responsable bénévoles

— Des bénévoles passionnés



Valérie Pierson



Laure Modesti



Claire Guibert



Noëlla Lefebvre



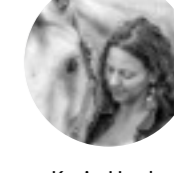
Marion Laporte



Manon Brun



Thierry Guillot



Karin Henle



Nicole Vereau Kraemer



Monorom Youk



Michel Pourny



Nadine Adam

— Et l'engagement de nos ambassadeurs



Maurice Barthélémy



Aurélia Thierree



Pascal Picq



Léo Urban
& Audrey Neyrat



Frédéric Lopez



VO

Partenariats

— Les membres bienfaiteurs du JGI France : DocuSign et Octo

DocuSign

Depuis ses débuts en 2003, **DocuSign s'est fixé pour mission d'accélérer et de simplifier la façon dont les entreprises et les personnes font des affaires partout dans le monde.**

DocuSign a été le pionnier de la signature électronique, et aide aujourd'hui les organisations à connecter et automatiser la façon dont elles préparent, signent, exécutent et gèrent les accords.

Leur valeur ajoutée est simple à comprendre : les processus d'accords historiques basés sur le papier sont lents, coûteux et source d'erreurs. Ils éliminent le papier, automatisent le processus et le connectent aux autres outils que les entreprises utilisent déjà.

DocuSign est conforme avec la directive européenne actuelle en matière de protection des données. Ils accordent en effet la plus haute importance aux données de leurs clients ainsi qu'à la protection des données personnelles, comme l'impose la loi européenne sur la protection des données.

DocuSign France est membre bienfaiteur du Jane Goodall Institute France depuis déjà trois années. Son soutien est global : ils nous font confiance pour utiliser au mieux ce généreux soutien pour le fonctionnement du JGI France, le développement des activités en France et pour soutenir les projets de terrain. Tant en termes de protection des animaux sauvages, de l'environnement mais aussi de soutien aux populations locales.

DocuSign a eu la grande gentillesse d'impliquer le Jane Goodall Institute dans le cadre de son « IMPACT DAY » dans lequel ses collaborateurs sont incités à agir pour différentes associations. Encore une fois, merci et félicitations à DocuSign pour leur mise en action de leurs valeurs qui se retrouvent dans leurs actes, au quotidien.

Nous savons que DocuSign ne communique pas sur le sujet mais souhaiterions souligner leur aide sincère et attentive, sur de nombreux sujets, en toute discrétion.

On peut souligner que DocuSign soutient le Jane Goodall Institute dans de nombreux autres pays. C'est une véritable communauté de valeurs qui rejoint les deux organisations et leurs collaborateurs.

Le Jane Goodall Institute souhaiterait ici les remercier pour leur gentillesse, leur écoute et leur implication sincère. Et plus particulièrement Rémi Pifaut pour sa coordination. Ainsi que toute l'équipe de DocuSign Impact : Caroline Le Leuch, Christel Triolo, Yulia Farcot, Melissa Moukila, Sofia Vilela, Yasmine Jaffart et Olivier Pin.

Engie

Engie est un groupe mondial de référence dans l'énergie bas-carbone et les services. Avec ses 97 000 collaborateurs, et ses clients, ils s'engagent pour une transition vers un monde neutre en carbone, grâce à des solutions plus sobres en énergie et plus respectueuses de l'environnement.

Comme toute activité humaine, les métiers du groupe ENGIE sont en constante interaction avec la biodiversité. La protection de la biodiversité constitue une priorité des métiers et des projets du Groupe.

Cette interaction est à double sens : les activités du Groupe sont en partie dépendantes des services rendus par les écosystèmes (ressources en biomasse, régulation des eaux et du climat), et leurs activités ont aussi un impact sur la biodiversité.

Engie a choisi de soutenir le Jane Goodall Institute France et plus particulièrement son programme Roots & Shoots avec un soutien important qui permet au programme de se développer et de permettre aux jeunes d'être accompagnés dans leur volonté

d'agir pour un monde meilleur, pour les hommes, les autres animaux et notre environnement partagé.

Au delà de leur soutien financier, c'est une façon d'aborder la collaboration que nous souhaiterions souligner ici. La volonté de toujours mettre en relation les personnes, les organisations, les associations. Merci à eux. .

Et un immense merci à Valérie Gaudart tout particulièrement pour son engagement plein et entier, sa générosité, sa passion.

— Les partenaires du JGI France

Maisons du Monde Foundation

Maisons du Monde Foundation est partenaire depuis 2018 du Jane Goodall Institute France.

Maisons du Monde aide le Jane Goodall Institute à préserver la Réserve Naturelle Communautaire de Dindefelo, protéger l'habitat des derniers chimpanzés du Sénégal et accompagner les populations appauvries vers une résilience économique et environnementale.

Maisons du Monde Foundation soutient le travail du Jane Goodall Institute au Sénégal depuis 2019 et pour 4 années.

Et depuis 2020, elle soutient nos projets sur le terrain en Tanzanie. Et ce, pour 3 années.

En œuvrant à la fois sur la recherche, la conservation, la restauration des forêts, la plantation de plus d'un million d'arbres, en aidant les groupes Roots & Shoots et en soutenant le développement des communautés locales.

Un partenariat de grande ampleur, qui permet ainsi de mettre en avant l'approche holistique, partagée par le JGI et la Fondation Maisons du Monde. Tout est lié, interconnecté : il faut protéger la nature, les hommes et les animaux sauvages. En prenant le temps de mettre en place des projets pérennes, durables aux bénéfices concrets.

Un partenariat à long terme, complet, global, qui reflète l'engagement de la fondation Maisons du Monde à toujours accompagner les associations dans la durée, afin d'apporter une aide financière et stratégique et apporter un soutien global. Le bonheur pour toutes les associations de terrain !

Le Jane Goodall Institute France souhaite réitérer tous ses remerciements à cette équipe dévouée et travaillant sans relâche pour nous aider. Et plus particulièrement à Lisa Mimoun et son équipe.

Land&Monkeys

Land&Monkeys et le Jane Goodall Institute, c'est un partenariat qui tombe sous le sens tant la communauté de valeurs est forte et le nom prédestiné !

La démarche inédite de Land&Monkeys en fait le précurseur de la révolution végétale dans l'univers de la boulangerie-pâtisserie. Derrière leurs recettes, c'est toute une philosophie qu'ils développent et partagent pour promouvoir le bien-être animal. En plus d'exclure tout composant d'origine animale : viande, poisson, lait, œufs, miel mais aussi cuir et laine... l'équipe de Land&Monkeys s'engage en reversant 1% de son chiffre d'affaires et en apportant sa voix dans la sensibilisation du plus grand nombre. Et c'est, avec le refuge du GroinGroin, le Jane Goodall Institute France que Land&Monkeys a décidé de s'associer. Merci à eux !

On peut souligner que chaque ingrédient, chaque partenaire est sélectionné selon des critères environnementaux et/ou sociétaux. L'exclusion du plastique à usage unique, ainsi que la réduction du gaspillage alimentaire sont au cœur de la démarche Land&Monkeys. Une fontaine à eau en libre accès est disponible dans ce lieu si différent des autres !





Différent, engagé, délicieux, cohérent ...

Un lieu à (re)découvrir où l'on peut échanger, déguster en sachant que toutes les valeurs partagées sont mises en œuvre, au quotidien.

Land&Monkeys soutient financièrement le Jane Goodall Institute. Et plus que cela, Land&Monkeys offre ses services gracieusement à l'Institut pour des événements.

Merci à Land&Monkeys, et plus particulièrement Rodolphe Landemaine, pour ce soutien qui représente tant pour nous ... et pour cette belle rencontre avec Jane cette année !

Merci de montrer la voie à tant d'autres... Et merci pour votre gentillesse et votre engagement au quotidien.

Beauval Nature

L'association Beauval Nature a été créée pour mettre en œuvre, développer et soutenir des actions de conservation pour la préservation de la biodiversité mondiale, ainsi que des programmes de recherche scientifique permettant de mieux connaître les animaux et de les protéger efficacement.

Beauval Nature a pour objectif de sensibiliser le grand public en général et les visiteurs du ZooParc de Beauval en particulier à la nécessité de ces actions.

Beauval Nature soutient le Jane Goodall Institute France depuis des années. Depuis 2021, l'association soutient les actions de l'Institut en République du Congo et plus particulièrement auprès des mandrills. Un travail important réalisé grâce à ce soutien généreux et fidèle.

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier Rodolphe Delord ainsi que Eric Bairrao Ruivo et ses équipes pour leur soutien aux équipes de terrain qui travaillent avec passion sur la protection des chimpanzés sauvages et autres animaux sauvages, la conservation et l'implication des populations locales.

Beauty Disrupted

Beauty Disrupted est une entreprise b-corp de cosmétique solide, certifiée vegan par PETA et libre de tout plastique.

Elle a été co-fondée par Alban Mayne et Svante Holm, qui travaillaient tous deux dans l'industrie technologique, et ont lâché leurs carrières quand ils ont appris que 80 milliards de bouteilles de shampoing et après-shampoing étaient produites chaque année dans le monde: très peu sont recyclées; et beaucoup finissent dans la mer.

Déterminés à créer des alternatives meilleures pour la planète et pour les humains, ils se sont embarqués dans un voyage fou autour de la Beauté. Deux années de recherches et de rencontres inoubliables avec des artisans, botanistes, parfumeurs et experts du secteur plus tard, le résultat est Beauty Disrupted.

Les produits Beauty Disrupted sont conçus en Suède et fabriqués en conscience dans le sud de la France. Tous les produits sont zéro plastique. Chaque produit solide contient une sélection minutieuse d'ingrédients doux, incluant des fragrances 100% biologiques certifiées Ecocert, et des huiles reconnues pour leurs propriétés hydratantes et adoucissantes. Beauty Disrupted reverse 20% de ses bénéfices à des associations qui protègent la planète et luttent contre le dérèglement climatique.

Beauty Disrupted est partenaire du Jane Goodall Institute France depuis 2022. Ce partenariat va bien au-delà d'un soutien financier. C'est un soutien quotidien, sincère et profond qui unit les deux équipes.

Merci à Alban Mayne, au-delà d'un partenaire, un ami de Jane et des équipes du Jane Goodall Institute, en France comme dans le monde.

— Les soutiens du JGI France

Amis des Marais du Vigueirat et le Groupe SOS - Transition écologique

Les Marais du Vigueirat, sont la plus grande réserve humide de France. Situés au cœur de la Camargue, entre le delta du Rhône et la plaine de Crau. Afin de développer et pérenniser ces sites uniques, les Amis des Marais du Vigueirat (gestionnaires de ces sites depuis 20 ans), et ses équipes, ont rejoint en 2020 le GROUPE SOS, dans la continuité des actions menées depuis 20 ans.

Les Amis des Marais du Vigueirat sont les partenaires du JGI France, qui tient ici à remercier pour son sens de l'accueil et sa générosité Jean Laurent Lucchesi et Caroline Meffre-Gazzera et toutes les équipes pour cette collaboration.

Le Groupe SOS - Transition écologique est un acteur dynamique et clé de ce partenariat. Nous tenons à remercier pour ce lien et ces beaux projets menés ensemble Pierre Pageot et Jean Ferretti.

MicroDON

Fondée en 2009, MicroDON est une Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) filiale du groupe KissKissBankBank & Co, qui propose des solutions innovantes pour faciliter l'engagement solidaire et le faire ensemble au service de l'intérêt général. MicroDON accompagne plus de 1500 associations à qui plus de 30 millions d'euros ont été reversés et ont permis à 7500 salariés de donner de leur temps pour ces associations. Le Jane Goodall Institute France a bénéficié de leur soutien grâce à notre merveilleux partenaire, Maisons du Monde, grâce à qui un arrondi en caisse a été possible, malgré la situation sanitaire. Une opération qui a permis à 1,5 millions de dons d'être versés à l'Institut. Nous souhaiterions ici remercier les équipes de MicroDON et chacune des personnes qui nous a fait confiance pour soutenir nos projets de terrain en Tanzanie.

Cabinet Allen & Overy

Allen & Overy est un cabinet d'avocats international qui compte plusieurs milliers d'avocats et plus de 40 bureaux dans le monde. Fondé en 1930, il fait partie des plus prestigieux et reconnus au monde. Fondé en 1989 et véritablement développé depuis 1998, Allen & Overy Paris compte aujourd'hui plus de 150 avocats.

Le cabinet soutient dans le cadre de son programme pro-bono le Jane Goodall Institute dans de nombreux pays, dont la France. C'est un honneur et une chance pour le JGI France de bénéficier de leurs conseils avisés et de pouvoir collaborer avec des gens aussi impliqués qui donnent de leur temps pour notre ONG.

Merci à toute l'équipe et plus particulièrement à Maître Alexandre Ancel ainsi qu'à Bénédicte Le Bayon pour leur disponibilité, leur gentillesse et leur soutien.

Charitips

Charitips propose une carte cadeau caritative dématérialisée. Contrairement à une carte cadeau traditionnelle, son bénéficiaire ne l'utilise pas pour s'offrir un bien, mais pour faire du bien en effectuant un don à l'association française de son choix.

Charitips a choisi d'aider des associations ou des fondations qui répondent aux grands besoins ou problèmes sociaux de notre temps. En portant une attention particulière à ce que les projets fassent la preuve de leur efficacité, de leur impact social et soient totalement transparents d'un point de vue financier.

Jane Goodall Institute France est ravi de ce partenariat, qui permet d'impliquer tant les entreprises que les partenariats. Et remercie Maxime Quillévéré, son fondateur, pour sa confiance.

Fondation Sharing My Planet

La Fondation Sharing My Planet soutient et met en lumière des projets qui favorisent les synergies entre les hommes, les animaux et la nature dans une perspective de développement durable. Pour cela, la Fondation Sharing My Planet s'engage financièrement auprès de projet à échelle humaine dans trois domaines : - la préservation de l'environnement et la valorisation de la biodiversité, de la faune et de la flore sauvages ; - l'éducation des femmes et des enfants dans le monde ; - le respect des droits fondamentaux des humains et des animaux.

La Fondation Sharing My Planet soutient le Jane Goodall Institute depuis 2019. Merci à eux pour leur soutien constant, leur engagement permanent à nos côtés et nos différents projets. Et plus particulièrement à Anaïs Morel.

Goodeed

Pionnier de la publicité solidaire en France, Goodeed démocratise le don sur internet en le rendant simple, rapide, transparent et gratuit. Partant du principe que le potentiel global de collecte des associations n'est pas pleinement exploité, ils inventent des produits technologiques innovants afin de collecter plus de dons avec de moins en moins de frais de collecte pour les associations.

Le Jane Goodall Institute est fier et ravi de faire partie des associations qui bénéficient du soutien de Goodeed. Merci à toute l'équipe, si engagée, innovatrice et dynamique. Et particulièrement à Lydie Herduin.

Lilo

Lilo est un moteur de recherche français et solidaire qui finance gratuitement les projets de votre choix.

Depuis la création de Lilo, ce sont ainsi 3 857 492 d'euros qui ont déjà permis de financer des projets solidaires. Et maintenant, c'est également le Jane Goodall Institute France qui bénéficie de la générosité de Lilo et de ses 676 000 utilisateurs mensuels !

Merci à Lilo pour sa confiance et pour cette reconnaissance.

Solikend

Lancée en septembre 2019, SOLIKEND est la première plateforme solidaire de réservation d'hôtels, basée à Biarritz. Sur SOLIKEND, des hôteliers s'engagent en mettant à disposition des nuitées pour la solidarité. Il s'agit d'une alternative citoyenne aux géants de la réservation au service des associations et de l'hôtellerie régionale et d'une innovation solidaire sous un format « carte cadeau ». Pour chaque réservation, le paiement est intégralement reversé à une association. Le concept s'étoffe avec la possibilité de créer des cagnottes spécifiques : l'association reçoit l'argent de la réservation mais les nuitées peuvent être mises à disposition d'une cause (par exemple, pour des soignants, en cette année 2020).

Merci à Solikend pour ce beau projet et pour y associer le Jane Goodall Institute France, et tout particulièrement à Yohan Magnin, son fondateur.

Sainte Croix Biodiversité

Dans un écrin de verdure de 120 hectares de nature préservée, le Parc Animalier de Sainte-Croix est un lieu de découverte de la

faune Européenne et de la biodiversité mondiale. 3 sentiers vous emmènent à la rencontre de plus de 1 500 animaux issus de 100 espèces vivant en semi-liberté.

Au-delà de ce travail de conservation réalisé avec tant de professionnalisme, Sainte Croix organise également « Les entretiens de la Biodiversité » : accompagné de ses partenaires, il se mobilise pour proposer un rendez-vous annuel dédié à la biodiversité qui a pour vocation de rassembler les acteurs clés de la cause environnementale lors d'une manifestation conviviale adressée à la fois aux spécialistes comme au grand public.

Le Jane Goodall Institute France est fier de ce partenariat qui permet non seulement de proposer aux jeunes le programme Roots & Shoots dans le cadre du Parc, mais également de nous associer aux Prix que Sainte Croix organise afin de féliciter et encourager les actions menées dans le Grand Est en faveur de la faune sauvage, de la nature partagée et de la relation Homme/Animal.

De plus, Le Parc de Sainte Croix soutient financièrement notre programme Roots & Shoots. Qu'il en soit ici remercié.

Merci à toute l'équipe pour ce partenariat et ce travail commun. Tout particulièrement Clément Leroux, le responsable de la communication du Parc et Messieurs Singer.

— Les villes partenaires

La ville de Bordeaux

Bordeaux est la première grande ville de France partenaire du Jane Goodall Institute France. Ce partenariat permet le développement du programme Roots & Shoots et de ses valeurs pour sensibiliser les jeunes à l'interaction du vivant et à l'importance de le protéger.

Merci à Pierre HURMIC, Maire de Bordeaux pour son soutien. Et merci à Francis Feytout, conseiller municipal en charge de la condition animale et du vivant pour son engagement, sa passion et cette belle collaboration.

La ville du Vesinet

Depuis toujours, la protection de sa faune et sa flore est au cœur du développement de cette ville-parc, au cœur des Yvelines. L'équipe actuelle menée par Julie Roman a ainsi mis en place de nombreuses actions afin de sensibiliser les jeunes à l'interaction du vivant et à l'impact de leurs choix au quotidien et soutenir le programme Roots & Shoots.

— Le JGI, membre d'organisations prestigieuses

Le Jane Goodall Institute France est partenaire de différentes organisations.

On peut ainsi citer :

- 1% pour la Planète ;
- AFF : Association Française des Fundraisers ;
- UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature ;
- PASA : Pan African Sanctuary Alliance ;
- SFZ : Société Française de Zoosémiotique.



Remerciements

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait exprimer son admiration pour le Dr. Jane Goodall. Son abnégation, sa passion, les valeurs qu'elle porte, le temps qu'elle consacre au Jane Goodall Institute et à l'équipe française en particulier. Elle est une source d'inspiration pour nous. Nous la remercions collectivement pour tout ce qu'elle nous apporte, tout ce qu'elle partage, tout ce qu'elle inspire.

Nous souhaiterions également remercier le réseau international des bureaux du Jane Goodall Institute, les équipes du JGI Global ainsi que le bureau de la Fondatrice (et particulièrement Mary Lewis) pour leur aide et leurs conseils.

Mais plus que tout, le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour qu'en 2023 notre action porte ses fruits. Ainsi que tous les donateurs, petits ou grands, particuliers, fondations ou entreprises, qui nous encouragent par leur engagement à nos côtés, leur confiance et leur soutien toujours renouvelés.

Qu'ils sachent que nous leur en sommes extrêmement reconnaissants et que tout est possible uniquement grâce à eux.

Et, cette année, remercier encore plus particulièrement Roxane Batt, Julie Berliet, Eric Boisteaux, Hélène Cavagna, Anthony Chasle, Constance Cordier, Claire Guibert, Thierry Guillot, Christophe Laborier, Noëlla Lefebvre, Fabien Ollivier, Laura Paquemar, Valerie Pierson, Marianne Rozier, Caroline Sourivong et Iftane Takarroumt.

C'est leur implication, leur générosité, leur engagement qui ont permis au Jane Goodall Institute France de se développer comme il l'a fait.

— PHOTOGRAPHIES : DISCLAIMERS ET COPYRIGHTS

Le Jane Goodall Institute n'approuve pas la manipulation, l'interaction ou la proximité avec des chimpanzés ou d'autres animaux sauvages.

Les chimpanzés secourus vus dans certaines de ces photographies sont pris en charge par des professionnels formés par le Jane Goodall Institute.

Certaines photographies dites « historiques » ne doivent pas être vues en dehors de leur contexte d'origine.

Merci à tous ceux qui réalisent ces si belles photographies que nous utilisons dans ce rapport annuel pour sensibiliser et parler aux coeurs des lecteurs. Un immense merci à Antoine lamart, Caroline Sourivong, Fernando Turmo, Iftane Takarroumt, Jane Goodall Institute, Mary-Lou Mauricio, Shawn Sweeney et Yann Arthus-Bertrand.





Jane Goodall Institute
France

Pour vous engager à nos côtés,
pour nous rejoindre et nous soutenir :
www.janegoodall.fr

